

EUROPE

Union soviétique

La presse fait allusion au futur voyage de M. Brejnev aux États-Unis

De notre correspondant

Moscou. — Avec six semaines d'avance, M. Brejnev a sans doute battu tous les records établis en la matière. D'autant qu'officiellement aucune explication n'a encore été avancée pour justifier une aussi longue attente. Le secrétaire général n'est pas moins « présent » dans la presse. De plus en plus même : depuis deux semaines, les références au chef du parti sont plus nombreuses et plus systématiques qu'auparavant.

qui avait été invité par M. Brejnev « personnellement » pour le mois de mars. On l'a éventuellement privé de retarder son déplacement jusqu'à un mois de mai. S'il est théoriquement possible d'expliquer le report de la visite de M. Brejnev par des considérations politiques, il n'en va pas de même en ce qui concerne celle de M. Brandt.

Grande-Bretagne

Cinq candidats briguent la succession de M. Edward Heath

De notre correspondant

Londres. — Cinq candidats se trouvent en lice pour le second tour de l'élection du leader du parti conservateur.

Mme Margaret Thatcher poursuit son effort en vue de gagner les neuf voix qui lui ont manqué, mardi 4 février pour obtenir la majorité absolue au sein du groupe parlementaire. Le résultat inattendu du premier tour lui assure une position très forte. Ses rivaux estiment toutefois que trente à quarante députés ont voté pour elle à seule fin de faire tomber M. Heath : leurs voix pourraient se reporter sur d'autres candidats.

Grèce

Le général Zoiakis est remis en liberté

De notre correspondant

Athènes. — Après l'incarcération à la prison de Korydallos, près du Pirée, du général Zoiakis, ancien régiment de Crète, et de M. Constantin Papadopoulos, frère de l'ancien dictateur (le Monde du 4 février), l'opinion grecque se perd quelque peu dans les considérations juridiques qui justifient des inégalités de traitement entre les divers responsables du régime déchu. C'est ainsi que le général Odyseus Angelos, ancien chef des forces armées, dont l'incarcération avait été annoncée lundi, a été remis en liberté après avoir été interrogé par le parquet. Le général Hadji-petros, qui dirigea le KYP (services spéciaux), et le colonel Karydas ont été également remis en

liberté après avoir déposé devant le juge d'instruction. Le colonel Constantinos Athanassiou, qui fut un « dur » parmi les durs, a disparu. Dans la période actuelle de tension avec la Turquie, le gouvernement se garde bien d'accroître le « malaise » des militaires en cause. La thèse selon laquelle il est « temps de passer l'éponge » est celle de beaucoup d'officiels. Ce y fait valoir que « cent huit mille personnes » ont été touchées déjà par les mesures d'épuration et qu'on ne saurait désormais multiplier celles-ci sans risquer de paralysier l'appareil de l'État. Plus de quatre mille cadres syndicaux ont été « épurés », ce qui cependant ne satisfait pas l'opinion. Le représentant de l'ONTI a demandé que les deux mille syndicates relevant de la grande machine grecque et les trois cents syndicates autonomes soient « radicalement nettoyés ».

Allemagne fédérale

Les détenus du groupe Baader-Meinhof cessent leur grève de la faim

De notre correspondant

Bonn. — Les vingt-quatre détenus appartenant à la « fraktion de l'armée rouge », plus connue sous le nom de « Bande à Baader », ont cessé, mercredi 5 février, la grève de la faim qu'ils déclenchèrent le 13 septembre 1974 et la grève de la soif entreprise depuis le 9 février pour protester contre leurs conditions de détention. L'ordre a été donné dans une lettre non signée que les grands journaux ouest-allemands et les correspondants étrangers ont reçus mercredi. Ce sont les autorités judiciaires allemandes à Baden-Baden qui ont donné l'ordre de lever la grève.

Au conseil des ministres

LES ENTRETIENS FRANCO-ALLEMANDS

Au cours du conseil des ministres qui s'est tenu mercredi 6 février (nos dernières éditions d'hier), le ministre des affaires étrangères a rendu compte des récents entretiens franco-allemands.

CORRESPONDANCE

L'arrestation

du général Ioannides

M. Michel Styliano, directeur du bureau de presse de l'ambassade de Grèce en France, nous écrit :

Turquie

LE PRÉSIDENT FORD INVITE LE CONGRÈS À REVENIR SUR SA DÉCISION D'INTERROMPRE L'AIDE MILITAIRE À ANKARA.

Le président Ford a invité, mercredi 5 février, le Congrès américain à reconsidérer sa décision d'interrompre l'aide militaire américaine à la Turquie.

Tchécoslovaquie

Mlle CANETTI CORRESPONDANTE DE L'A.F.P. EST CONTRAINTE À QUITTER LE PAYS

Prague (Reuter). — Mlle Claudine Canetti, correspondante de l'Agence France-Presse à Prague depuis avril 1969, a quitté la Tchécoslovaquie mercredi 5 février après les refus des autorités de renouveler son accréditation.

Il s'agit, en fait, d'une expulsion déguisée en un départ « normal » d'autant que les autorités locales ont soutenu qu'elle n'avait rien à reprocher à Mlle Canetti sur le plan du travail. Ce départ forcé avait été précédé, durant l'année 1974, de diverses tracasseries et pressions. Ainsi, du début du mois de mars à la mi-juillet, les autorités ont refusé de renouveler le « visa permanent d'entrée et de sortie », seule assurance pour Mlle Canetti de pouvoir regagner son poste après une absence. Au début de décembre, les autorités prolongèrent, jusqu'à la fin de janvier, le permis de séjour parce qu'elle avait rencontré des amis personnels qui n'ont jamais été condamnés ou arrêtés. Elle devait quitter le pays le 1^{er} février, mais à la requête de M. André Mattéi, ambassadeur de France, elle a pu bénéficier d'un délai supplémentaire.

DIPLOMATIE

LE DÉCLIN DES SUPER-GRANDS

(Suite de la première page.) C'est la crise énergétique, précédée, accompagnée et suivie de multiples ratées monétaires, en particulier sur le dollar, qui sert de révélateur. A peine se familiarisait-on avec l'idée d'un essor japonais, chinois, européen que d'autres pôles internationaux surgissent dans les pays producteurs de pétrole ou de gaz : Iran, Arabie Saoudite, Algérie, Venezuela notamment. Parallèlement grandit le rôle du Brésil et du Canada. L'érotisme de l'Indonésie et du Nigeria, dont le soi ou le sous-sol recèle de quoi permettre une ascension politique et économique. Quant à l'Inde, elle possède l'arme atomique. Tant au terme d'un chemin étonnant, tantôt sous l'effet d'une brusque irruption, la scène mondiale, qu'on disait figée, s'anime et se diversifie prodigieusement.

sements directs effectués à l'étranger par l'Amérique durant toute son histoire.

entouré soit de glaces solidement tenus, soit de décombes, soit de paye en mer de l'histoire. Voici maintenant qu'au sud les méridionaux Iran et l'Arabie Saoudite, anticommunistes et plus que récents envers Moscou, deviennent des puissances, y compris dans le domaine militaire. Finie l'opague du Kremlin, après la chute de l'empire ottoman, ne voyait en ces régions que des déserts ou des États dépourvus d'énergie. Le long de la frontière d'Extrême-Orient, d'autre part, se dresse le Chine, ouvert au rivolet qui ajoute à ses multitudes humaines un impressionnant arsenal thermo-nucléaire ainsi que des progrès économiques sérieux.

gros capocéphales scientifiques. Nuanmoins, plus d'un demi-siècle après l'Octobre rouge, l'Union soviétique n'a ni rattrapé l'Occident, ni unifié le communisme mondial, ni donné à nos habitants la liberté et l'abondance, alors qu'elle savait, grâce aux tournées étrangères, que cela existe ailleurs. Au contraire, elle dépend des crédits et techniques capitalistes pour développer son économie et satisfaire les besoins populaires, tandis qu'autour d'elle d'autres États, en particulier les vaincus de 1945, ont déjà atteint ces objectifs.

Le trafic américain demeurerait limité s'il se traduisait seulement par les tribulations du dollar. Mais le poids spécifique de l'Amérique diminue dans le monde selon un processus comparable au reflux britannique, amorcé sans qu'on s'en aperçoive au début du siècle, et qui continue. Voilà le fait central. Un vaste transfert de richesses s'opère en effet vers les membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole, évoquée, malgré des causes fort distinctes, le soudain enrichissement américain au déclin de l'Europe — surtout de l'Angleterre — pendant la première guerre mondiale. D'après The Economist, ces pays gagnent, déduction faite de leurs dépenses, 80 milliards de dollars par an, soit 7 milliards par heure ou 30 millions de francs. Leurs bénéfices de 1974 représentent la moitié des investis-

Autres signes annonciateurs d'une ère nouvelle : le prestigieux refus huppé d'adhérer à l'agence de l'énergie et, malgré un changement de ton, de réintégrer l'OTAN ; les critiques de Bonn contre une éventuelle action des « marines » au Proche-Orient, la vivacité de ses réactions aux démarches d'industrialisation incessantes en Allemagne, tendant à remettre en cause la cogestion ouvrière. Diverses réalisations industrielles ou technologiques allemandes, britanniques, françaises, japonaises, européennes ne montrent-elles pas également que les États-Unis perdent leur monopole dans des secteurs où l'avance paraissait irrévocable ? Certes, ils restent la plus puissante nation d'Occident. Personne, on l'a dit, ne saurait oublier ce qu'ils ont pour la sécurité commune ni ce qu'ils firent au temps du plan Marshall. Mais une page se tourne.

En U.R.S.S., le nouveau rapport de forces se mesure immédiatement à la transformation des zones environnantes. Staline régna sur Danube et Péninsule sur un monde communie-

RENÉ DABERNAT.

LENTILLES DE CONTACT : parce que les yeux myopes sont souvent les plus beaux.

Ne cachez plus vos yeux à cause de votre myopie. Ce beau regard qu'on vous envie des que vous enlèvez vos lunettes, montrez-le aussi sans vous priver de bien voir. Grâce aux lentilles de contact YSOPTIC.

Vous trouverez chez YSOPTIC une vaste gamme de lentilles de contact, classiques, souples ou miniflexibles, spéciales pour yeux sensibles. Elles assurent une vision totale et une correction parfaite. Vous serez surpris de leur efficacité. Essayez-les gratuitement chez :

YSOPTIC
30, Bd. Maleherbes - 75008 PARIS
Tél. : 522.15.52

Documentation et liste des correspondants Français et étrangers sur demande.

ARMÉE PORTUGAL

Journal de 1950

صبراً من الاجل

EUROPE

L'ARMÉE PORTUGAISE OU LA FASCINATION DU POUVOIR

IV. — Le général Spinoza en réserve de l'État ?

De notre envoyé spécial MARCEL NIEDERLANG

Le Mouvement des forces armées (M.F.A.), qui a progressivement pris une place prépondérante dans la vie politique portugaise, défend des options nettement révolutionnaires. Le parti communiste se situe de cette évolution, mais les socialistes dénoncent le péril d'une « dictature de gauche » (« Le Monde » des 4, 5 et 6 février).

tant en souriant : « Il y a déjà dans ce pays une majorité légale et une majorité réelle... » Les trois principaux leaders des formations de la coalition ont naturellement des « attitudes » dans l'armée. Ce ne sont pas les mêmes. « Il n'y a que deux forces », dit encore M. Cunha : le peuple et l'armée. Le M.F.A. n'est pas un parti, c'est vrai. Mais nous n'allons pas nous laisser arrêter par des subtilités. Il faut insérer le M.F.A. dans la vie publique de manière institutionnelle. Un contrat en ce sens devrait pouvoir être mis au point avant les élections... C'est bien le langage employé par les membres du centre de la commission de coordination du M.F.A. qui songent à un « contrat de trois ans » qui pourrait être conclu avec les formations « démocratiques et progressistes » et qui parlerait d'institutionnaliser leur mouvement en Finsland, d'une manière ou d'une autre, dans les futures Assemblées constituante et législative. Certains membres de la commission de coordination ont même semblé se laisser aller à évoquer le droit de veto dont disposeraient les « députés du M.F.A. » chargés dans les Assemblées parlementaires de veiller à l'application des « principes du 25 avril ». Il n'est pas question pour l'instant de M.F.A. de rentrer dans les casernes au lendemain des élections législatives qui doivent avoir lieu en principe en octobre 1975.

alliés du Mouvement démocratique populaire (M.D.P.), les autres courants socialistes dissidents du P.S. de M. Mario Soares, acceptent le processus électoral, prévu et promis, mais en faisant des réserves plus ou moins graves sur sa « régularité » et, surtout, sur sa « finalité ». Ils cherchent à « prendre des gages », à mettre en chantier des réformes de structures profondes afin de rendre irréversible la marche au socialisme. La droite, les forces centristes, ayant choisi, pour la commodité des quelques social-démocrates, s'opposent à cet engagement. Elles ont pour allié objectif dans ce combat le parti socialiste, qui répugne sans doute à se laisser entraîner « à droite », mais se trouve en fait devant une alternative : accepter les options « révolutionnaires » des officiers les plus radicaux ou rejoindre, bon gré mal gré, le camp de ceux qui préparent la candidature à la présidence de la République du général Spinoza. Au fur et à mesure que les élections se rapprochent, les contours de la « majorité silencieuse » à laquelle le général Spinoza avait en vain fait appel le 28 septembre 1974, se précisent.

armées en mouvement... » déclare le capitaine Pinto Soares. Mais il admet les « divergences » en ajoutant : « Selon certains secteurs militaires, le M.F.A. devrait retourner dans les casernes... » Ces « divergences » admises par les officiers de la commission de coordination ont deux causes principales : 1) L'épuration progressive de l'armée : les « capitaines » du 25 avril étaient moins de trois cents. Amiraux, commandants, généraux d'état-major : ceux qui avaient fait allégeance à Caetano à la veille du soulèvement ont été aussitôt limogés. Depuis mai, l'armée est commandée par des hommes au ventre plat qui ont fait la guerre d'Afrique. Mais des rancœurs subsistent, grandissent, favorables aux complots, cependant que le « processus de démocratisation » se poursuit. Il s'agit d'obtenir l'adhésion du plus grand nombre possible d'officiers au programme du M.F.A. Assemblées d'officiers, conseils des régions militaires, conseils des différentes armes, assemblées des unités en campagne : les militaires portugais n'ont jamais tenu autant de réunions, échangé autant d'arguments et d'idées.

« capitaines » avaient rédigé dans la clandestinité un programme beaucoup plus radical, plus révolutionnaire » affirme un ancien adjoint du général Spinoza. Soumis aux généraux Costa Gomes et Spinoza sollicités de se rallier au soulèvement par les jeunes officiers, le programme aurait été adouci. N'osant se lancer seuls dans l'armée, les « capitaines » acceptent le compromis. Le malentendu va durer jusqu'en septembre, la crise de juillet (démission du gouvernement Palma Carlos) ayant provoqué un premier affrontement public entre le M.F.A. et le général Spinoza.

Almeida Bruno, ancien adjoint de Spinoza, l'un des officiers les plus décorés de l'armée, ont gardé une « cote » personnelle très grande même auprès des « capitaines » de la commission de coordination qui lui avaient demandé instamment, en octobre, de ne pas démissionner du Conseil d'État. L'assemblée des députés du M.F.A. — environ trois cents jeunes officiers des trois armes — s'est prononcée en janvier pour la démission de Spinoza et pour « un pacte de progrès » avec les partis afin de sauvegarder les principes du 25 avril. Les civiques sont plus subtils au sein de la junte (dont le rôle est très réduit depuis le 28 septembre) et surtout au Conseil des Vingt. Les décisions sur la loi syndicale et sur le plan économique ont été adoptées à de très faibles majorités. Entre le commandant Saanches Osorio, ancien ministre de l'Information, exclu de la junte en septembre, devenu secrétaire général du parti chrétien-démocrate, et le général de Carvalho qui accuse publiquement le parti socialiste de considérer le général Spinoza en réserve de l'État, la distance est décidément très grande.

Dans sa retraite, près de Lisbonne, le général au monoclé médite, écrit et, selon ses intimes, « ne rente et ne regrette rien ». Chaque matin il fait du cheval. Il a accepté d'annuler un dîner en son honneur de deux mille convives. Il reçoit beaucoup de visites. En janvier, il est sorti de son silence pour dénoncer le risque d'une « dictature de gauche » et le rôle joué par « les minorités politiques de l'armée ». Il s'est prononcé pour un « socialisme démocratique », une formule que ne renient pas les partis qui ont pratiquement rompu avec le M.F.A. et ses alliés, et qui espèrent concrétiser la junte des suffrages des cinq millions et demi d'électeurs en avril prochain. Sauf incident de parcours... FIN

La marine radicalisée

La démission du général Spinoza a entraîné le départ de ses fidèles, mais pas de tous. De nombreux commandants d'unités, en province, passent pour avoir « tout fait » pour s'opposer à l'ancien commandant en chef en Guinée. L'aviation, hostile à une participation du M.F.A. dans les assemblées parlementaires, est bien moins radicale que la marine où les courants de gauche et même d'extrême gauche ont fait des progrès rapides. Des officiers comme le lieutenant-colonel

2. L'élection du secteur « spinoliste » après le 28 septembre : « les

Lisbonne. — Les trois livres en tête des sondages de vente de janvier sont, dans l'ordre, le Mouvement des capitaines, un ouvrage collectif, l'État et la Révolution, de Léonine, et le Forçage du bâillon, de Mario Soares. Les « ardinas », pittoresques vendeurs des rues, ne les placent pourtant pas en évidence sur les trottoirs du Rossio ou de l'avenue de la Liberté. Les best-sellers politiques voisinent avec les piles des quotidiens du jour, des posters de Misa et de Queiroz, des magazines illustrés du général Spinoza et d'Alvaro Cunha, Histoire d'O et des revues de nus.

Les Portugais sont passés sans transition de la grisaille monacale du salazarisme à la société permissive. On ne se souvient pas aisément quarante-huit ans d'ignorance, de frustrations et de rêves. Mais déjà, les Nouvelles Lettres portugaises, mises à l'index par le régime précédent, paraissent à nouveau. Le M.D.P. a croqué dans la presse et c'est la soif de savoir qui l'emporte, de comparer le présent et comme les militaires sont devenus les tribunaux d'aujourd'hui, le besoin aussi de déchiffrer un avenir incertain.

Le futur est pourtant écrit sur les murs, entre Pombal et Restauradores dans le Bairro Alto où les tramways grisants, qui obsédèrent Arthur Koestler semblent plonger tout droit vers l'âge, dans les rues de l'Alfama, parfumées à la sarazine grillée. Une profusion de rouges, de rouges bruns, de fûtes, d'appels à l'union du peuple. Une affiche, mal lacerée, surprend sur les plages « de rêve et de soleil » du Mozambique, qui célébraient la coexistence multiraciale. Il y a moins d'un an !

Que veut, que pense ce peuple de petits commerçants, d'employés, d'ouvriers courant vers les embarcadères de la place du Commerce ? Une fièvre nouvelle, une curiosité insaisissable habilitent les regards et les visages incertains. Pour quels espoirs ? Communistes, socialistes, militaires, font à chaque meeting le plein de la salle du Palais des Sports. Les « comícios » et les défilés spectaculaires sont une réalité. Mais pourquoi cette foule donne-t-elle aussi l'impression de vivre sagement à côté ou en dépit de l'agitation des « état-majors » politiques ? Ou passe la frontière entre les majorités et les minorités ?

« Personne honnêtement ne peut envisager la force électorale réelle des partis » : c'est un Mario Soares saigné par la difficile bataille contre l'extrême gauche, animé par Manuel Serra, qui nous faisait cette confidence à l'issue du premier congrès national de sa formation. « Le parti communiste est le plus des préoccupations électoralistes », répond avec prudence M. Alvaro Cunha lorsqu'on nous l'interroge sur la centième force du P.C.P. Et il ajoute : « J'ai écrit en 1964 que la dictature portugaise serait renversée le jour où les forces armées dresseraient contre elle le M.F.A. Si le M.F.A. perd, nous perdons aussi et ce sera la mort de la démocratie. » M. Serra, commandant en chef et secrétaire général du P.P.D. (parti populaire démocratique) n'est pas non plus décidé à chasser le vainqueur des élections d'avril bien que ses amis paraissent assurés de remporter « au moins 40 % des suffrages ». Il précise pour-

Le poids de la campagne

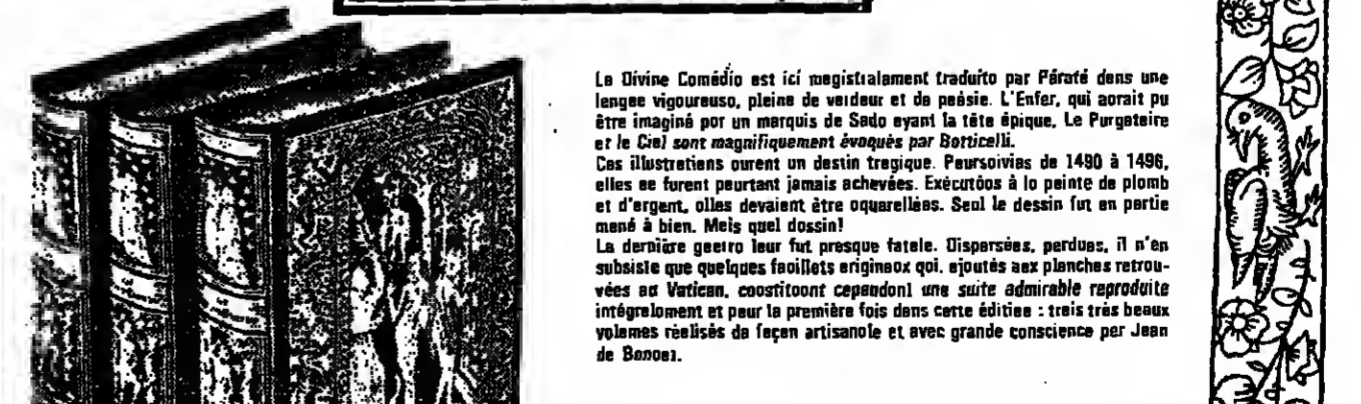
Les « état-majors » peuvent bien faire le compte de leurs adhérents et de leurs « alliances » militaires. La majorité des sondages, non publiés, prévoient une victoire aux élections du centre et de la droite grâce aux votes des zones rurales : 60 % de l'électorat. L'Alentejo, au sud du Tage où le P.C.P. dispose de quelques bastions, aura une trentaine de députés, et Lisbonne, premier centre industriel, une quarantaine. Mais le Portugal « de l'intérieur », entre Trás-os-Montes et Douro, et du Douro à la frontière de Galice, plus peuplé, plus archaïque, moins sensible aux « vents nouveaux », sera représenté par cent trente parlementaires au moins.

Cette perspective, inquiétante pour la gauche, reconforte tous ceux qui se salissent du rétablissement de la démocratie formelle et ne souhaitent pas lancer le « nouveau Portugal dans une voie » socialiste et révolutionnaire. « Aurons-nous chassé la dictature », restent-ils à se demander, « pour permettre à la droite réactionnaire et réformatrice de revenir au pouvoir par le biais des élections ? » pour l'ancien ministre de l'Intérieur, le général Spinoza, porte-parole des conservateurs ? « Je demande les jeunes officiers de la commission de coordination qui espèrent quand même que la « dynamique du 25 avril » sera encore assez forte pour « contraindre les péchés ». L'avant-garde progressiste du M.F.A., le parti communiste, les

Livres rares et précieux

vous savez, un très ancien projet de Lorenzo Pierfrancesco de Médicis. Voici donc, pour la première fois, La Divine Comédie illustrée par le maître Florentin Sandro Botticelli à la demande des Médicis.

LA DIVINE COMEDIE de DANTE ALIGHIERI avec pour la première fois la suite intégrale des dessins retrouvés de SANDRO BOTTICELLI



vente exclusive par courrier chez le seul Jean de Bonnot

Form for ordering the book, including fields for name, address, and payment details.

Votre exposé plus "coloré" ?

Advertisement for a 3M retroprojector, highlighting its features and benefits for presentations.

Handwritten notes and calculations in the top left margin.

Grâce... est remis en liberté

Handwritten notes and text in the left margin.

CORRESPONDANT

Arrestation du général loacme

Turquie

LE PRÉSIDENT FORD SE CONGRÈS À REVER... DÉCISION D'INTER... L'AIDE MILITAIRE À...

LES DE CONTACT... les yeux myope... les plus beaux

859
+ 512
855
1
869
+ 512
881
0 46
218
- 19

صلى الله عليه وسلم

AU CONSEIL DES MINISTRES

LE COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Le conseil des ministres s'est réuni le mercredi 5 février à l'Élysée sous la présidence de M. Giscard d'Estaing. À l'issue de la séance, M. André Rossi, porte-parole du gouvernement, a donné lecture du communiqué officiel :

Mme Françoise Giroud, secrétaire d'État à la condition féminine, a fait le point de l'action entreprise en faveur de la promotion de la femme et proposé les grandes lignes de la poursuite de cette action.

Dans cette perspective, sur la proposition du secrétaire d'État auprès du premier ministre chargé de la fonction publique, le conseil a approuvé un projet de loi tendant à supprimer, sans très rares exceptions, toute distinction de sexe pour l'accès à la fonction publique. Un projet de loi étendant aux femmes la bénéfice du recul des limites d'âge prévu pour l'admission aux emplois publics par le code de la famille, au titre des enfants à charge, a également été approuvé.

Sur la proposition du ministre du travail, un projet de loi prévoyant un renforcement de la protection des droits de la femme enceinte en matière d'embauche et d'emploi a été approuvé.

(Lire ci-contre.)

Sur la proposition du ministre des affaires étrangères, un projet

Trois projets de loi en faveur des femmes qui travaillent ont été adoptés

La condition féminine, qui n'est pas un sujet accessoire, mais un problème fondamental que le pays a ressenti comme tel, selon M. Giscard d'Estaing, a été sur la scène, mercredi 5 février, au conseil des ministres, puis lors d'une conférence de presse réunie l'après-midi.

Après six mois d'action, Mme Françoise Giroud, secrétaire d'État à la condition féminine, a fait le bilan des mesures déjà prises ou en préparation, en faveur des femmes, soit pour améliorer leur sort, soit pour diminuer la discrimination dont elles font l'objet en particulier dans le monde du travail.

Mme Giroud a fait adopter par le conseil des ministres trois projets de loi qui seront examinés au printemps par le Parlement.

vient à réduire sur des points précis le désavantage des femmes qui travaillent dans la fonction publique ou lors de l'embauche.

Après avoir rappelé quelques mesures déjà acquises, elle a annoncé les mesures plus ou moins ponctuelles qu'elle tente de prendre ou d'entreprendre avec le concours de l'évidence déterminant des différents ministères concernés.

En écoutant le secrétaire d'État, dont on connaît le talent oratoire, on pouvait être assuré de ses bonnes intentions et de l'ardente patience dont elle est décidée à faire preuve pour améliorer le sort des femmes. Mais on ne parvenait pas encore à cerner précisément les moyens par lesquels ces bonnes intentions pourraient devenir une réalité. L'exemple de l'inégalité des

salaires et de classification professionnelle selon qu'il s'agit de professions à dominante masculine ou féminine (ouvriers qualifiés dans la métallurgie ou dans la confection) est pour le rappeler : Mme Giroud est persuadée que l'on s'appropriera cette insipide « détermination » ces professions sous-estimées, sous-payées, sous-classées. Mais comment persuader les hommes de choisir ces professions s'ils trouvent plus d'avantages matériels et financiers dans les autres ? Ce genre de cercle vicieux respicé par constamment, et l'on a mal vu, meurt, comment le secrétaire d'État à la condition féminine, qui n'a que peu de moyens et qui, finalement, ne peut que jouer le rôle d'aiguillon auprès d'autres ministères, pourrait y parvenir.

MARTINE ALLAIN-REGNAULT.

Mesures prises... et à prendre

Lors de son bilan, « ni soit-disant ni décevant », devant les journalistes, Mme Giroud a d'abord rappelé diverses mesures adoptées dont le mérite revient en partie à son action : une circulaire relative aux heures flexibles, le demi-cunul des pensions, la mixité dans les concours universitaires, la double signature sur la déclaration de revenus. Le secrétaire d'État a ensuite exposé les trois projets de loi dont le conseil des ministres a adopté les textes mercredi :

L'interdiction de prélever de la grossesse d'une femme pour refuser l'emploi aux conditions prévues pour l'admission aux emplois publics (report d'un an par enfant à charge ou par mineur en voie d'adoption, ou par enfant handicapé).

touché à la fiscalité. Peut-être s'orientera-t-on plutôt vers l'attribution de l'allocations de frais de garde à un plus grand nombre de femmes.

● **FEMMES ENCEINTES :** Mme Giroud a soumis aux ministères concernés un projet prévoyant le remboursement à 90 % des arrêts de travail malade en période de grossesse (contre 50 % actuellement). Cette proposition, déjà agréée par le ministre de la santé, est actuellement à l'étude par les organismes consultatifs de la Sécurité sociale.

Un texte destiné à protéger les

filles de seize à vingt ans la possibilité d'effectuer des stages rémunérés, pour parvenir à l'égalité des pouvoirs de gestion des biens communs, pour la détermination du domicile conjugal.

Le général et les pacifistes

Le général Marcel Bigeard, nouveau secrétaire d'État auprès du ministre de la défense, qui participait au conseil des ministres du 5 février, a donné en ces termes ses premières impressions aux journalistes : « Le conseil ? Très sympa. Il n'y a pas de problèmes. Quant à son jugement sur sa nouvelle collègue, Mme Françoise Giroud, secrétaire d'État à la condition féminine, il l'a également exprimé d'un mot : « Je la trouve charmante ». Quant à la condition féminine, il s'est borné à faire remarquer : « Vous savez, il y a des femmes dans l'armée. Giroud, devant les journalistes qui lui rappelaient ses articles virulents de l'Express contre la guerre d'Algérie, et à

l'un d'eux qui lui déclarait : « Vous avez traité le général Bigeard de tortionnaire », a répondu : « C'est faux. À ma connaissance, le général Bigeard n'a jamais torturé personne. Et vous ne retrouverez pas cette accusation sous ma plume. Je ne suis pas du tout adepte de siffler à côté de lui. Je n'aurais pas fait la même réponse s'il s'était agi du général Massu... »



(Dessin de CHENEZ.)

EN JUILLET 1974

Près de la moitié des femmes gagnent moins de 1500 F par mois dans le secteur privé

L'inégalité des salaires selon les sexes demeure une réalité en France en dépit d'une progression plus rapide des salaires féminins depuis quelques années.

En juillet 1974, selon une étude de l'INSEE, près de la moitié des femmes (48 %) gagnent moins de 1500 francs net par mois dans les secteurs privé et semi-public au lieu de 23 % pour les hommes. Le déséquilibre est beaucoup moins grand dans le secteur public : en raison, indique l'INSEE dans la revue n° 62 d'Économie et statistique, de l'application rigoureuse du principe d'égalité et surtout (en raison) de la structure hiérarchique des salaires.

Alors que l'écart de salaire entre femmes et hommes était de 30,6 % en terme de rémunération annuelle, il tombe à 11,2 % si l'on raisonne à durée de travail égale.

Les inégalités de salaires s'expliquent ainsi davantage par l'environnement scolaire et familial que par les grilles de rémunération : « la formation moins adaptée, la durée du travail moins longue, l'ancienneté moins importante, le choix du métier moins variés, plus ou moins directement, des conséquences des charges familiales et du rôle dévolu aux femmes dans la société ».

● **FEMMES SEULES :** un projet de loi prévoyant la couverture sociale pendant un an pour les veuves de tous les régimes et pour les divorcées sans domicile par le Parlement à la session de printemps. Une circulaire sur le remboursement aux femmes directrices d'associations d'intérêt général les enfants du conjoint, est également en préparation.

Il n'en demeure pas moins qu'à qualification égale, les inégalités persistent et même s'accroissent en fonction de l'âge et des diplômes.

● **ENFANTS :** le principe d'un congé des parents en cas de maladie d'un enfant fait l'objet d'une circulaire qui paraîtra incessamment et d'une recommandation au Centre national du patronat français et aux Petites et moyennes entreprises.

Seul l'enquête annuelle sur les salaires, le salaire net annuel moyen des femmes est inférieur de 28,5 % à celui des hommes, les écarts étant réduits depuis 1968 : 36,8 % en 1960, 33,6 % en 1968, et 33,7 % en 1971.

BIGEARD ET LA BATAILLE D'ALGER

Quel a été le rôle du colonel Bigeard dans la bataille d'Alger en 1957, rôle brillamment évoqué hier encore à l'occasion de son entrée au gouvernement ?

Rappelons que devant la multiplication des attentats à la bombe à Alger, en décembre 1956, le général Massu, commandant la 10^e division parachutiste — retour de Chypre après avoir participé à l'affaire de Suez —, reçut le 7 janvier 1957 de M. Robert Lacoste, ministre résident en Algérie, tous les pouvoirs dans le département d'Alger. Bigeard, nommé en juin 1956, puis d'un nouveau mois plus tard, avait repris le commandement du 3^e régiment de parachutistes, coloniaux le 2 janvier 1957.

Massu met en place un dispositif dans lequel chacun de ses régiments est chargé de nettoyer un secteur géographique. A Bigeard qui s'installe dans une villa d'El-Dar et au 3^e R.P.C. est confiée la Casbah. Mais l'efficacité du système est mauvaise, parquillonne au hasard, emploi de la troupe à des tâches qu'elle ignore. Et l'organisation du F.L.N. n'a rien de la République, on le trouve en fait, aussi ! Tu vas parler, le to dis.

Le 3^e R.P.C. et son chef n'ont arrêté ni Maurice Audin, ni Henri Alleg. Mais ils ont pratiqué les méthodes qui ont amené la « disparition » de quatre milles personnes, reconnues par M. Paul Teitgen, secrétaire général de la police d'Alger, une démissionnaire avec éclat. A Sud-Farouch, les corps de suppliciés sont discrètement enterrés.

« Etre toujours sous pression, ça il ne peut y avoir d'arrêt dans notre travail. La venue doit être hégémonique, les cheveux coupés courts, s'imposer d'emblée sur une discipline jamais démentie, une allure plus nette... Travailler avec les autres en lien sans abuser, mais faire plus vite et mieux qu'eux. Hier nous nous battions, nous les Nemethouches. Aujourd'hui, nous sommes policiers », disait les instructions de Bigeard, d'après le général Salen dans les souvenirs tome de ses Mémoires. Le général ajoute : « L'organisation du régime est fort bien étudiée. Rien n'est laissé au hasard, pas plus les

femmes en état de grossesse contre les mutations arbitraires, d'autre part, été envoyée pour avis au Conseil d'État.

Dans une note d'orientation, le colonel écrit alors : « Les directives concernant cette guerre, les ordres écrits, n'existent pas — et pour cause (...). Vous savez comme en janvier... avec cœur et « conscience ». Proprement, vous interrogez durement les vrais coupables, avec les moyens bien connus qui nous répugnent. Dans l'action du régime, je suis le seul responsable (!) ».

Cette mise en cause du pouvoir politique à cette façon d'admettre que « les moyens qui nous répugnent » font partie du système ne changent rien et ne provoquent aucune réaction. Le 3^e R.P.C. poursuit, malgré lui, son « métier de l'ill » jusqu'à la fin de la bataille d'Alger, en octobre 1957.

En fait — et en droit — les vrais responsables des abominations commises lors de la bataille d'Alger sont non pas les militaires, coupables cependant d'avoir accepté de devenir des tortionnaires, mais les gouvernements de l'époque, qui, face au terrorisme du F.L.N., ont abdiqué leurs pouvoirs démocratiques en faveur de la main de l'armée, et notamment du général Massu. Le temps, les puits manqués, et pour les acteurs immédiats, l'amnistie ont jeté la voile de l'oubli sur un passé qui a bien vite, trop vite, appartenu non aux juges, mais aux historiens. L'armée n'avait fallu qu'oublier et qu'adapter, hélas ! les moyens aux fins... J. P.

(1) Cité par Yves Courrière : La Guerre d'Algérie, le Temps des Mémoires, Payot.

LES COMMENTAIRES DE LA PRESSE

L'HUMANITÉ : des ajustements sans doute, le gouvernement n'a-t-il dû procéder à quelques ajustements de la législation actuelle, rendus indispensables par l'évolution des mœurs et la lutte des femmes... (.)

L'ÉQUIPE : L'annonce de la condition féminine, c'est transformer, dans toutes les entreprises, les conditions de travail des femmes ; c'est leur donner le temps de faire de leur métier, de disposer de leur temps, de créer les conditions pour qu'elles puissent participer réellement, à tous les niveaux, à la gestion des affaires de pays.

le gouvernement prétend célébrer avec solennité, les ministres ouvrent à cœur d'entreprendre à l'égard des femmes une action d'entreprise et moins limitée (...). Foute d'avoir les moyens d'une politique concrète, force est bien de se contenter dans des déclarations, d'intention aussi floues que générales... (MARIUS-ODILE FARGIER.)

LE QUOTIDIEN DE PARIS : des déclarations d'intention.

LIBÉRATION : l'intégration à l'ordre économique.

LE FIGARO : jusqu'à l'égalité totale.

« Comme le disait Françoise Giroud hier : les patrons les plus intelligents, après avoir compris que la main-d'œuvre féminine était indispensable, comprennent maintenant que cela leur rendrait plus difficile de subir les conditions de travail que de subir les congés malades pris effectivement par les femmes. »

(1) Cité par Yves Courrière : La Guerre d'Algérie, le Temps des Mémoires, Payot.

« Faire avec patience un travail d'impression », répliqua Françoise Giroud lorsqu'elle évoqua l'action de son équipe. Cette

« Mais qu'est-ce qu'un projet ? Ceci appartient hier matin par le Conseil des ministres devrait peut-être le jour avant trop longtemps. Mais jusqu'à quand tous les autres dormiront-ils dans les cartons ? On était quand même en droit d'espérer qu'au début de cette « année de la Femme », que

Comment-elle la société
des et la liberté de conscience
maître du Grand-Orient de France
Petits Hôtes
75010 PARIS

ÉDUCATION

Les élèves des collèges d'enseignement technique revendiquent une plus grande liberté d'expression

Les mouvements de revendications des élèves des collèges d'enseignement technique (C.E.T.), en 1973 et en 1974, ont donné naissance à diverses organisations de collèges. Deux d'entre elles ont tenu des

réunions mercredi 5 février à Paris. D'une part, la « coordination permanente des C.E.T. », syndicat d'élèves, revendiquant trois mille cinq cents adhérents et soutenu par la C.G.T., réunissait une conférence

de presse pour annoncer une « journée nationale d'action ». D'autre part, les comités « ceux du technique » de la région parisienne, au nombre de dix, par des militants trotskistes de « Lutte ouvrière », étaient rassemblés au palais de la Mutualité.

La « coordination permanente » : journée d'action le 20 février

L'organisation syndicale des élèves des collèges d'enseignement technique, la « coordination permanente des C.E.T. » (créée en décembre 1974) organise pour le 20 février une journée nationale d'information et d'action, à annoncer au cours d'une conférence de presse, mercredi après-midi, M. Jean-Michel Rosen, président de cette organisation.

Les thèmes de discussions prévus portent sur la réforme préconisée par M. Haby, ministre de l'éducation, mais aussi sur les principales revendications de la « coordination permanente » : meilleure formation professionnelle ; reconnaissance des diplômes dans les conventions collectives ; garantie d'un emploi à la sortie du collège et plus de liberté dans les C.E.T. « c'est-à-dire, droits d'expression, de réunion, d'organisation de défense, ainsi que le droit d'agir pour faire

aboutir les revendications », a souligné M. Jean-Michel Rosen. « La sortie massive des élèves des collèges d'enseignement technique qui mène à la vie active sans formation, ces jeunes, avec leur savoir strictement minimum, fournissent à la pelle une main-d'œuvre sous-qualifiée et sous-payée », a-t-il déclaré d'autre part. L'annonce de nos parents (sauf chômage) lui répliquent : nous serons ouais des travailleurs, et nous n'aurons jamais de rabais, des diplômes dévalorisés et non reconnus, d'errons-nous, sans jamais avoir travaillé, rejoindre les rangs sans cesse grandissants des chômeurs ? Les formes d'action à mener au cours de la Journée nationale seront décidées au niveau des établissements. La coordination permanente envisage toutefois des pétitions, délégations, débrayages, ainsi que des manifestations.

« Ceux du technique » : Les exhortations de Mlle Arlette Laguiller

« Si vous êtes là, c'est que vous êtes révoltés ; vous devez en faire quelque chose dans le combat. » Sans ambages, Mlle Arlette Laguiller, candidate trotskiste Lutte ouvrière aux élections présidentielles de mai 1974, s'adresse ainsi à deux cents élèves des collèges d'enseignement technique de la région parisienne, réunis mercredi 5 février au palais de la Mutualité, à Paris. Cette réunion « ordinaire » — chaque mois, les comités Ceux du technique, animés par des militants Lutte ouvrière, en organisent se semblables — n'est pas, selon ses organisateurs, un meeting politique, mais beaucoup plus une « une rencontre syndicale ».

« Ce n'est pas anodin : de travail effectué un jour de congé était commandé par une entreprise privée. Les témoignages se succèdent, racontant ou affichés sur les panneaux placés au fond de la salle : liberté d'expression, sécurité dans les établissements etc.

Ces témoignages rompent l'isolement. Conscients des difficultés qu'ils rencontrent dans leurs établissements (les élèves des C.E.T. hésitent, en effet, devant l'engagement politique. D'autres questions arrivent : « Pourquoi les groupes d'extrême gauche ne sont-ils pas unis ? Quelle différence entre un communiste trotskiste et un communiste stalinien ? Comment lire comprendre aux ouvriers qu'il faut renverser les patrons ? » Mlle Arlette Laguiller rappelle le sens de sa candidature aux élections présidentielles, raconte un voyage qu'elle vient de faire aux Antilles, définit quelques principes révolutionnaires : « Nous dirons la vérité aux travailleurs. » Elle incite enfin à l'engagement : « Devenir révolutionnaire, dit-elle, c'est la seule façon de garder sa jeunesse. »

La réunion se termine sur une question d'actualité : le service militaire et l'armée, avec la projection du film R.A.S.

Tous ont des questions à poser

Tous les participants ne sont pas révolutionnaires, tous ne sont pas « politisés ». Mais tous ont des questions à poser : « Les professeurs ont-ils le droit de nous faire travailler le mercredi après-midi ? » Question naïve, réponse embarrassée d'un professeur, sui-

Formation professionnelle ou formation permanente

En Bretagne, l'administration remet en question des stages pour des mères de famille

La formation permanente doit-elle être exclusivement exécutée sur les débouchés professionnels ou peut-elle assurer aux bénéficiaires un complément culturel général ? Après le coup d'arrêt porté à trois séries de stages pour des mères de famille qu'elle préparait en Bretagne, la Confédération syndicale des familles (C.S.F.) tente, depuis la mi-janvier, d'obtenir une réponse à cette question auprès du ministère de l'éducation et du secrétariat d'Etat à la formation professionnelle.

A Brest, à Lorient et à Vannes, les associations locales de la C.S.F. préparent depuis le début de l'année 1974 des stages de pré-formation s'adressant à des femmes de trente à quarante-cinq ans cherchant à « remettre à jour leurs connaissances ». Près de deux cent cinquante mères de famille, pour la plupart du niveau du certificat d'études primaires, devaient ainsi pendant six mois, à raison de deux ou trois heures par semaine, fréquenter un « collège d'enseignement technique pour y améliorer leur expression orale, s'initier à la dactylographie, aux mathématiques modernes, comme à la gestion ou à la législation du travail. Ces stages devaient leur permettre, selon Mme Françoise Villiers, vice-présidente de la Confédération syndicale des familles, et de reprendre confiance en elles-mêmes, de mieux comprendre leurs enfants, mais aussi, à plus long terme, de devenir par exemple syndics d'immeubles ou animatrices de quartier pour les personnes du troisième âge ». Cette démarche de la C.S.F. s'appuie sur une circulaire du directeur de la formation continue du ministère de l'éducation nationale, datée du 21 février 1974, concer-

nant « les femmes désireuses de prendre ou de reprendre une activité professionnelle ». Cette circulaire prévoit l'organisation de stages de pré-formation et de formation pour des femmes de trente à quarante ans. Elle précise que peuvent être entreprises « éventuellement » dans le cadre de la formation permanente « des actions qui, sans conduire à un emploi ou sans traditionnel du terme, répondent à des besoins exprimés ou potentiels des collectivités publiques ». En octobre 1974 les projets étaient acceptés. Des crédits de formation et de fonctionnement étaient alloués pour des stages débutant en janvier 1975. Mais peu avant le début de ces stages, la C.S.F. apprendit que ces crédits étaient suspendus. Depuis, cette organisation multiplie les démarches et les demandes d'explication auprès des sous-préfets, députés, conseillers généraux, sans obtenir d'explications. Une délégation a été reçue, jeudi 30 janvier, sans plus de succès, par Mlle Moran, conseiller technique de M. Paul Granet, secrétaire d'Etat à la formation professionnelle, et par M. Raymond Jacquod, conseiller technique du ministre de l'éducation.

« Des actions axées étroitement sur les débouchés professionnels »

Il semble qu'aujourd'hui la solution appartienne à M. Albarède, directeur de l'académie de Rennes, qui a la responsabilité de coordonner les actions de formation continue dans l'enseignement public. Celui-ci rappelle, en effet, que « les stages ne sont pas suspendus mais que leur finalité doit être précisée ». Selon M. Albarède, cette finalité a été « clairement définie », notamment dans l'instruction du 2 février 1973, qui

précise : « Des actions de formation axées étroitement sur les débouchés professionnels existants localement devront être engagées pour permettre aux femmes qui le souhaitent de se réinsérer dans le monde professionnel ». S'il reconnaît que la circulaire du 21 février 1974 avancée par la Confédération syndicale des familles prévoit bien des actions de formation ne débouchant pas directement sur « un emploi ou sur une traditionnel du mot », M. Albarède fait remarquer cependant que cette éventualité est l'une des dernières à être citée dans la circulaire. Précisant que la délégation académique de la formation continue n'a pas « à reprendre en bloc des opérations qu'elle n'a pas élaborées elle-même », M. Albarède souhaite que ces stages soient faits d'un tiers d'enseignement général et de deux tiers d'enseignement à finalité professionnelle. Selon M. Albarède, de tels stages devraient prochainement avoir lieu à Rennes et peut-être à Fougères.

Cette solution ne satisfait pas cependant la C.S.F. « Si les stages ont trop approfondi professionnellement, explique Mme Villiers, beaucoup de femmes insuffisamment préparées à les suivre échouent. Ce n'est pas avec les stages qu'on a jamais d'une réelle formation professionnelle. » Faisant remarquer que « la position de M. Albarède est en contradiction avec les motivations ministérielles », les responsables de la Confédération syndicale des familles craignent de voir « la formation permanente de femmes cesser d'être un objectif prioritaire ». Les actions de formation décidées en faveur des jeunes au chômage entraînent à leur yeux cette situation. — A. M.

Le Monde
RÉALISE CHAQUE SEMAINE
UNE SÉLECTION
HEBDOMADAIRE
révisée par les lecteurs
résidant à l'étranger
Exemplaire spécimen sur demande

La réforme de l'enseignement doit être faite pour les élèves, déclare M. Lagarde

« L'école est faite pour les élèves. La réforme de l'enseignement doit être faite pour eux. » C'est le leitmotiv répété, au cours d'une conférence de presse mardi 5 février, par M. Antoine Lagarde, président de la Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public (F.P.E.P.) à propos des projets gouvernementaux de « modernisation du système éducatif ». Selon M. Lagarde, l'école est inadaptée : orientation par l'échec, renforcement des inégalités sociales, manque d'ouverture sur la vie. Cette inadéquation justifie la mise en chantier d'une « réforme globale » assortie de moyens importants. « Nous sommes les des propositions qui n'aboutissent pas », a ajouté le président de la F.P.E.P. « Il est indispensable qu'il en soit autrement cette fois. »

des considérations d'adultes qui les déterminent. » Par ailleurs, il est une modification des rythmes scolaires, la Fédération souhaite un développement par l'éducation des « qualités autres qu'académiques », notamment que l'on reconnaisse à l'éducation physique et sportive la place qui devrait être la sienne.

La F.P.E.P. estime, d'autre part, qu'une réforme de l'enseignement doit permettre d'accroître la participation des parents dans la vie des établissements. « Outre qu'elle introduit la vie extérieure dans ce monde fermé que sont les établissements scolaires », déclare M. Lagarde, cette participation permet de former une véritable communauté éducative avec ceux qui sont les premiers responsables de l'éducation des enfants. » La F.P.E.P. constate que « chaque fois que la participation a pu être instaurée, tout le monde en a tiré bénéfice » et s'inquiète de toute « régression » dans ce domaine.

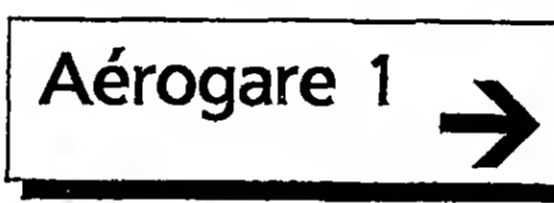
Les dirigeants de la Fédération pensent, en outre, que toute réforme doit passer par une amélioration de la qualité du recrutement des enseignants, afin que ceux-ci soient « heureux dans leur métier ».

Enfin, la Fédération estime qu'il est « fondamental » de dégager, « pour une réforme d'aussi telle ampleur, les moyens suffisants ». A titre d'exemple, la F.P.E.P. est favorable à l'introduction d'un véritable enseignement technologique dans tout le premier cycle, elle considère que sa mise en œuvre ne peut se faire sans un gros effort financier. Mais, pour M. Lagarde, il est également important « de lutter contre les habitudes, celles des parents comme celles des enseignants », pour que soit réalisée « un enseignement adapté au dernier quart du vingtième siècle ».

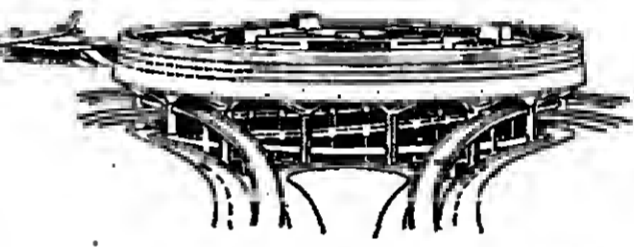
Au cours d'une audience à l'Elysée (Le Monde du 2-3 février), M. Lagarde a attiré l'attention du président de la République sur plusieurs questions. Les « rythmes scolaires » d'abord, dont la modification est l'une des revendications essentielles de la Fédération. Le P.E.E.P. demande que les cours n'exécutent pas, dans le premier cycle du second degré, cinquante minutes, suivies d'une récréation de dix minutes « pendant laquelle les professeurs devraient être avec les élèves dans les cours de récréation. »

La Fédération se déclare, d'autre part, nettement hostile à tout projet visant à supprimer les cours le samedi matin pour les remplacer, éventuellement, par des réunions de concertation. Elle réclame, au contraire, que les enseignements soient étalés « au moins sur quatre jours et demi » pour éviter des journées de travail scolaire trop chargées. « Dans ces projets, a commenté M. Lagarde, l'enfant est oublié. Ce sont

VOUS VOYAGEZ EN EUROPE POUR VOS AFFAIRES PARTEZ DE L'AEROPORT CHARLES DE GAULLE.



Partez de l'aéroport Charles de Gaulle, parce que vous aimez la facilité. Pour venir à l'aéroport, Charles de Gaulle, c'est aussi simple que pour l'utiliser. Vous pouvez prendre des cars à la porte Maillot, des trains à la Gare du Nord, des taxis partout.



Si vous avez seulement un bagage à main, les formalités d'enregistrement seront encore plus simples. Vous profiterez encore mieux des avantages de l'aéroport, à aller comme au retour.



Si vous prenez votre voiture, vous pouvez vous garer à l'intérieur de l'aéroport pour gagner du temps, ou bien au parking longue durée, pour payer moins cher.

Ensuite, il vous suffit de faire quelques pas et vous êtes dans l'avion. Bon voyage.



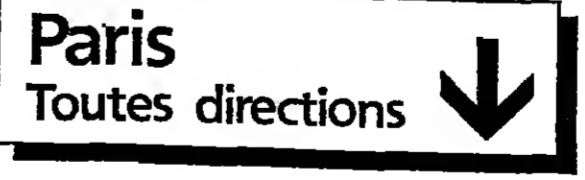
A l'aéroport Charles de Gaulle, prendre l'avion est un jeu d'enfant. Dans un aéroport rond, vous allez toujours tout droit, et beaucoup moins loin. Un tapis roulant vous conduit au niveau transfert, puis au satellite d'embarquement.



Partez de l'aéroport Charles de Gaulle parce que Air France vous y accueille. Dans l'aéroport, le personnel Air France est présent partout, pour vous conseiller et vous rendre plus faciles les formalités d'embarquement.



Là, vous trouverez une boutique hors taxe, et un téléphone, une bonne idée d'Air France pour vous rendre service.



Handwritten signature or stamp at the bottom of the page.

سكنا من الامل

SCIENCES

LANCÉ PAR LA NOUVELLE FUSÉE DIAMANT BP-4

Le satellite Starlette conçu pour étudier la Terre renverra au sol des impulsions émises par des lasers

De notre envoyée spéciale

Kourou. — Les techniciens du Centre national d'études spatiales (C.N.E.S.) devaient mettre à feu à Kourou (Guyane), ce jeudi 6 février la première des trois fusées Diamant BP-4 qu'ils doivent tirer d'ici à août prochain. Cette première fusée Diamant BP-4 emporte un satellite de 47 kilos (Starlette) assez simple puisqu'une fois sur orbite il n'émettra aucun signal à la Terre. Starlette se consacrera, pour étudier notre planète, de croquer entre 1 000 et 700 kilomètres d'altitude, dans un plan incliné à 50 degrés sur l'équateur, et de renvoyer vers la Terre des impulsions lumineuses que des lasers auront émises vers lui. Starlette sera — si l'opération réussit — le onzième satellite lancé par la France depuis 1965 et le neuvième à être placé sur orbite par une fusée française Diamant.

Le programme du C.N.E.S. a décidé de remplacer les deux équipements à l'origine des échecs : le deuxième étage dont le fond de réservoir était en rot en 1971, et la coiffe qui ne se sépara pas en deux morceaux comme prévu en 1973. L'ancien deuxième étage a été remplacé par un étage brûlant 4 tonnes de poudre (P-4), qui est emprunté aux missiles balistiques stratégiques français, et la coiffe a été empruntée au lanceur britannique Black Arrow, auparavant abandonné. Le lanceur Diamant B a donc pris le nom de Diamant BP-4.

Ce tir de la fusée Diamant interviendra après deux échecs : l'un en décembre 1971, l'autre en mai 1973. Depuis le dernier lan-

Une planète élastique, déformable et en forme de poire

La Terre n'est pas une boule rigide. Elle a une forme de poire. C'est une planète élastique, dans laquelle la valeur de la pesanteur à sa surface n'est constante ni dans l'espace ni dans le temps. En outre, l'axe des pôles oscille, entraînant un déplacement de chaque pôle dans un rayon d'environ 10 mètres sur la surface de la Terre. Enfin, la couche externe de la terre est formée de plusieurs plaques rigides qui se comportent chacune comme un tapis roulant. Certaines de ces plaques portent des masses continentales, et leurs mouvements relatifs sont responsables, selon la théorie actuelle de la tectonique des plaques, de la dérive des continents. Ainsi, les continents s'éloignent-ils ou se rapprochent-ils les uns des autres de plusieurs centimètres par an.

La lune et du soleil produisent des bombardements (ou des dépressions) de la surface du globe de l'ordre d'une quarantaine de centimètres au maximum. Ces déformations qui affectent de grandes zones de la croûte terrestre, sont périodiques ; elle se produisent toutes les douze heures pour ne parler que des plus importantes.

La valeur de la pesanteur varie dans le temps (sous l'influence des marées terrestres et océaniques) et dans l'espace. Ces dernières variations sont produites par des variations de densité dans l'intérieur de la terre, elles-mêmes liées aux courants de convection qui brassent, pense-t-on, la matière visqueuse constituant le « manteau » de notre planète.

On pourra alors en finissant l'effet de certaines forces parasites sur le satellite (pression des radiations solaires, par exemple), tenter de mesurer les déformations de notre planète, de notre géoïde. Ces satellites sont appelés satellites de géodésie. Depuis le début de l'ère spatiale, plus de cent mille observations ont été faites avec de tels engins. La France a, pour sa part, déjà lancé plusieurs satellites de géodésie, qui avaient pour mission l'étude de la dérive de l'Amérique du Nord ; les petits satellites D-1 en 1966 et 1967, le satellite Pégase en 1970.

Les marées terrestres et océaniques dues à l'attraction de

ÉDUCATION

Reçus par le président de la République

LES DIRIGEANTS DE LA FEN SOUHAITENT « UNE VRAIE NÉGOCIATION » SUR LA RÉFORME

Une délégation de la Fédération de l'éducation nationale (FEN), comprenant MM. André Henry, secrétaire général, Albert Guillot, chargé des questions pédagogiques, et André Ouilha, secrétaire général du Syndicat national des instituteurs, a été reçue, mercredi 5 février, à l'Élysée par M. Valéry Giscard d'Estaing. Cet entretien fait partie des audiences accordées cette semaine par le président de la République, avant la réunion du conseil supérieur de l'Éducation, vendredi 7 février, qui doit arrêter les grandes orientations de la réforme du système éducatif préparée par M. René Haby, ministre de l'Éducation.

Un séjour linguistique. — L'Institut universitaire de technologie de La Rochelle organise, du 7 au 27 juillet, un séjour linguistique en Angleterre ; méthode audiovisuelle pour adultes, cours en petits groupes, logement dans une famille anglaise. S'adresser : I.U.T., service formation continue, E.P., 536, 17028 La Rochelle, Tél. 83-51-42.

UN SCIENTIFIQUE : M. RAYMOND FÉVRIER A LA TÊTE DE L'INRA

Après plusieurs mois de discussions difficiles, le gouvernement a finalement choisi M. Raymond Février pour occuper le poste de directeur général de l'Institut national de la recherche agronomique (INRA). C'est donc un scientifique qui prend la tête de cet organisme comme l'avaient demandé avec insistance les responsables scientifiques de l'INRA. Ces derniers avaient même menacé de démissionner si le nouveau directeur général demeurait un administrateur. Comme M. Jean-Michel Soupault dont M. Février prend la succession.

M. Raymond Février est né le 15 novembre 1909 dans les Hautes-Alpes. Ingénieur agronome en 1942, il entra directement dans la recherche zootechnique et fut partie de l'INRA dès sa création. Il dirige à partir de 1961 le Centre de l'INRA chargé de la recherche zootechnique (C.N.R.Z.) à Jouy-en-Josas. M. Février est nommé en 1968 inspecteur général de l'INRA, où il est chargé des questions de production animale et aussi pour un temps des questions d'économie rurale.

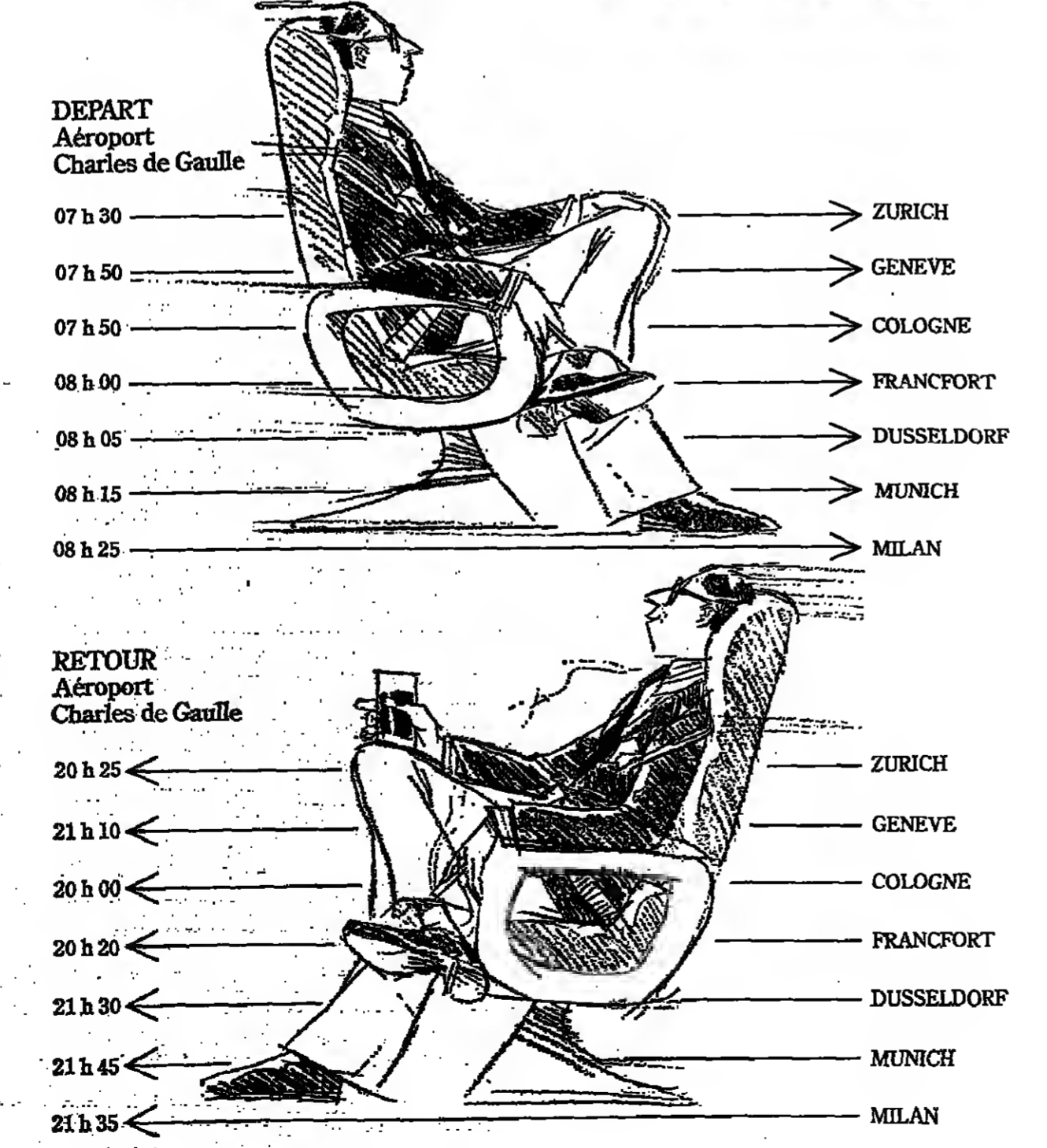
Un nouvel astéroïde a été observé par des astronomes chinois. D'après l'agence Chine nouvelle, cette découverte porte à mille huit cent treize le nombre des astéroïdes, ces petites planètes en orbite entre Mars et Jupiter et qui sont pour la plupart les fragments d'une ancienne planète. Le nouvel astéroïde a une trajectoire anormale, très elliptique et très inclinée par rapport au plan de l'orbite terrestre. — (A.F.P.)

VOUS VOYAGEZ EN EUROPE POUR VOS AFFAIRES PRENEZ AIR FRANCE.

PRENEZ AIR FRANCE PARCE QUE VOUS FAITES SOUVENT ALLER ET RETOUR DANS LA JOURNÉE. Sur de nombreuses destinations, Air France vous propose d'aller et

retour dans la journée, car vous n'avez pas toujours besoin de partir très longtemps pour vos affaires.

AIR FRANCE



DEPART Aéroport Charles de Gaulle

- 07 h 30
07 h 50
07 h 50
08 h 00
08 h 05
08 h 15
08 h 25

- ZURICH
GENEVE
COLOGNE
FRANCFORT
DUSSELDORF
MUNICH
MILAN

RETOUR Aéroport Charles de Gaulle

- 20 h 25
21 h 10
20 h 00
20 h 20
21 h 30
21 h 45
21 h 35

CULTURE

M. JEAN FAVIER EST NOMMÉ DIRECTEUR GÉNÉRAL DES ARCHIVES DE FRANCE

Succédant à M. Guy Duboscq, M. Jean Favier a été nommé directeur général des Archives de France par le conseil des ministres réuni mercredi 5 février sur proposition du secrétaire d'État à la culture ainsi que Le Monde du 15 janvier l'avait laissé prévoir.

[Né le 2 avril 1923, M. Jean Favier est major de l'École des chartes et de l'École de la Sorbonne. Agrégé d'histoire et docteur es lettres, il a été conservateur au Archives nationales puis enseignant dans diverses universités. Depuis 1970, il dirige l'Institut d'histoire de Paris-Sorbonne. Il est également directeur d'étude d'histoire administrative et financière à l'École pratique des hautes études. Pour ses nombreuses publications, M. Jean Favier a reçu, en 1974, le prix des lettres de la Ville de Paris.

Né en 1909, M. Guy Duboscq, entré aux Archives de France en 1937, avait été adjoint au directeur en 1949, puis directeur général en 1971.]

DOMINIQUE VERGUESE, Ancien responsable du programme spatial soviétique L'ACADÉMIEN ANATOLE BLAGONRAVOV EST MORT

L'Agence Tass annonce la mort, mardi 4 février, de l'académicien soviétique Anatole Blagonravov, des suites d'une longue maladie. Sa notice nécrologique est signée des noms de Brejnev, Podgorny et Kosyguine, ainsi que par plusieurs savants soviétiques connus. Ainsi est reconnue l'importance du rôle joué par Blagonravov dans le développement de la conquête de l'espace en Union soviétique.

[Né le 1er juin 1904 à Ankovo, Anatole Blagonravov a commencé sa carrière dans l'armée. Ingénieur-mécanicien, il a par la suite travaillé à la mise au point de nombreuses armes. Mais ce qui l'a rendu célèbre en Occident, c'est surtout le rôle qu'il a joué dans le développement de la recherche spatiale en U.R.S.S. Il a participé à la mise au point des premières fusées soviétiques et il a dirigé pendant un certain temps le programme spatial de son pays en tant que président de la commission de l'Académie des sciences de l'U.R.S.S. pour l'exploration et l'utilisation de l'espace. Il fut également représenté à l'Union soviétique dans les organismes internationaux.]

ARMÉE

Le général Robert Toussaint, commandant la 7e région militaire, a signé mardi 4 février à Marseille, l'ordre de poursuite contre les trois militaires du 24e Régiment d'infanterie de marine de Perpignan, qui ont fait subir à un jeune appelé des sévices graves et inhumains (le Monde du 4 février). Devant tribunal militaire, le caporal chef et le caporal, impliqués dans cette affaire, seront poursuivis par les militaires sur la personne d'un subordonné et affectés à d'autres postes. Le soldat de deuxième classe aura à répondre de brutalités. Ces trois militaires ont été condamnés de jours d'arrêts par leur colonel.

Au Conseil permanent du service militaire (C.P.S.M.), le général de brigade Paul Arnaud de Foillard prend les fonctions qu'occupait le général de corps d'armée Marcel Bigeard avant d'être nommé secrétaire d'État à la défense (Journal officiel du 6 février). Le C.P.S.M. est présidé par M. Bernard Chenot, vice-président du Conseil d'État. Actuellement directeur du cabinet du général d'armée Jean Simon, secrétaire général de la défense nationale, le général Arnaud de Foillard a commandé la brigade parachutiste à Toulouse et il s'est attaché à définir le concept d'emploi et d'études opérationnelles de l'arme atomique tactique.

Handwritten calculations and notes in the top left corner.

Vertical text on the left side, possibly a sidebar or continuation of an article.

VOS AFFAIRES DE GAULLE.

Advertisement for Air France services, including flight times and contact information.

859
+ 516
885
1
867
+ 516
885
0 h 6
2 18
- 19

صكوات الاموال

EQUIPEMENT ET RÉGIONS

URBANISME

SEPT MILLE COMMUNES EXAMINENT LEUR PLAN D'OCCUPATION DES SOLS

Plus de sept mille communes de France ont étudié actuellement les plans d'occupation des sols (POS), nouvelle appellation des plans d'urbanisme. Trois cent dix-neuf ont déjà été rendus publics. Les autres devront être achevés au plus tard d'ici le 1^{er} janvier 1977.

Construire des tours ou des maisons individuelles, créer des espaces verts ou des écoles, tracer des routes ou des chemins pour les piétons,

faire en sorte que tous ces éléments soient cohérents, tel est l'objet de ces documents qui fixent les droits de construire.

Les conditions pour que ces plans, qui donneront un nouveau visage aux villes, soient respectés et admis par le plus grand nombre d'habitants ne sont pas évidentes, comme l'explique M. Henri Fabre-Luce.

Point de vue Des villes pour tous

De nombreux plans d'occupation des sols vont dans les mois à venir entrer en application. An milieu de toutes les controverses techniques et juridiques que cette entrée en vigueur suscite et suscitera, il ne faut cependant pas perdre de vue l'essentiel : l'urbanisme doit être ouvert à tous, c'est-à-dire au plus grand nombre. A cet égard, trois objectifs peuvent être atteints, assez rapidement. Ils concernent le langage de l'urbanisme ; il doit être clarifié ; la réglementation de l'urbanisme ; elle doit être simplifiée ; la participation des citoyens à l'urbanisme ; elle doit être stimulée.

par HENRI FABRE-LUCE (*)

handibles, telles que N.A., N.C., N.D., U.A., U.S., U.C.

La règle qui préside au gouvernement de l'urbanisme est la plus complexe et la plus mouvante qui soit. Certes les temps changent, les impératifs aussi, et la réglementation doit suivre. De là à l'inévitable complication de la législation applicable, il y a le chemin tortueux qu'ont emprunté ceux qui font ou qui inspirent les règlements pour, tout à la fois, réaliser les opérations souhaitées et être à l'abri des regards indiscrets. Là encore, il y a eu conjonction entre le souci d'obscurité et un travers de nos technocrates, celui de vouloir être exhaustif, celui d'un perfectionnisme mal placé : vouloir tout dire, tout prévoir, remanier sans cesse ce qui a été dit, aboutit à une confusion dans laquelle les sociétés immobilières, pourvues de services contentieux, se débrouillent beaucoup mieux que les simples citoyens.

Il arrive d'ailleurs que l'administration elle-même ne s'y reconnaisse plus.

Encore heureux quand l'administration se trompe. Mais elle a hélas ! souvent formellement raison dans le maquis des textes, des exceptions, des dérogations et de tout l'arsenal, qui conduit à l'arbitraire le plus large. L'acquéreur d'un terrain se voit, par exemple, décerner un certificat d'urbanisme qui mentionne que sa propriété est protégée par une « servitude de protection des sites et paysages » ou par une limite de hauteur, et qu'elle se trouve en zone résidentielle de pavillons avec jardin ou en zone rurale... Or il arrive que ces diverses protections découlent d'un plan d'urbanisme non exécutoire pour une raison quelconque : entendez par là que l'administration n'est pas « obligée » de l'exécuter, même si elle l'a toujours fait dans le passé. Et il peut se faire qu'un plus puissant obtienne ce qui a été refusé à d'autres et se retrouve au bord d'une route à grande circulation, ou en face d'une usine, ou entouré d'immeubles gigantesques. Combien pourraient témoigner d'une telle expérience !

Un langage clair

Le langage de l'urbanisme est un langage de spécialistes, rempli de termes que nul autre qu'un spécialiste ne peut comprendre, de sorte que le public ne peut s'approprier l'urbanisme. L'actuel ministre de l'équipement a dû et lui-même qu'un « effort » pourrait être fait par son administration pour employer des termes moins obscurs et moins pédales. Ce qu'il faut ajouter, c'est que le véritable obstacle est précisément le souci de l'administration de choisir sans nécessité véritable des mots tels qu'ils permettent de réserver ce domaine apparemment mystérieux à ceux-là seuls qui en possèdent la clef.

Le souci du terme sécurisant fait qu'on appelle « nouveaux sites » les quartiers de Paris où les tours sont autorisées à hauteur illimitée, « pénétrantes », « antennes » ou « radiales », les autoroutes urbaines, « coefficient d'occupation du sol », la densité autorisée, « zones d'aménagement concerté », les terrains soustraits à la réglementation d'urbanisme, « création d'équipements socio-culturels et commerciaux », un programme de beaucoup de magasins, de plusieurs cinémas, de bureaux en grande quantité et d'un gymnase...

Pour ouvrir à tous le langage de l'urbanisme, deux impératifs : décrypter et simplifier. Les sigles sont la conséquence d'une excessive longueur (et lourdeur) des expressions. Ils témoignent d'extrême paresse. Il faut commencer tout de suite. Une occasion est offerte au public : lorsque les plans d'occupation des sols vont être présentés, lors de l'enquête préalable ; il lui appartient de dire qu'il refuse de donner son approbation sur l'avis d'un quartier figuré en abréviations incompréhensibles, telles que N.A., N.C., N.D., U.A., U.S., U.C.

à l'utilisation des sols » et affirmer « une volonté très nette de rendre les documents d'urbanisme plus homogènes et surtout plus intelligibles ». C'est du moins ce que proclamait le ministre de l'équipement le 4 novembre 1970.

La législation de l'urbanisme a en effet ceci de particulier quelle est constituée, pour l'essentiel, de l'addition des différentes réglementations locales ; les plans d'urbanisme. Elle n'existe que particularisée. C'est dire l'importance des futurs « POS ». Or, ces plans nouveaux ne vont, en fait, s'appliquer qu'à une partie seulement des zones constructibles, parfois à peine la moitié, et cela par le jeu des régimes d'exception qui subsistent : zones d'aménagement concerté, ou emprises publiques, et qui concernent le plus souvent les quartiers en pleine évolution, à forte animation et socialement divers. Deux richesses qui subsistent rarement après « rénovation ». Lorsque la population sera consultée sur ces plans, il faudra qu'elle dise clairement que l'urbanisme pour tous, c'est d'abord tout l'urbanisme. Pas seulement celui des quartiers-musées.

La participation des citoyens

La participation des citoyens à l'élaboration de l'urbanisme est le sujet le plus riche et où abondent autant les lieux communs que les confusions. Limitons-nous à quelques idées simples (qui se situent dans le cadre communal) :

— Il ne s'agit pas seulement d'informer de ce qui est décidé, ni même envisagé, mais d'informer des diverses options possibles, y compris et d'abord l'option démographique.

— Il ne s'agit pas seulement d'informer les habitants en tant que propriétaires (ce qui exclut ceux qui ne le sont pas), mais aussi en tant que citoyens.

On fait actuellement tout le contraire en soumettant les plans d'urbanisme communaux à des populations dont les seuls propriétaires sont renseignés sur leurs droits et leurs servitudes avant de présenter à l'ensemble des citoyens les grandes options du plan d'aménagement régional : erreur de chronologie (d'ailleurs contraire aux textes réglementaires) et erreur de philosophie.

— Il ne s'agit pas seulement d'améliorer l'enquête dite « publique », préalable à l'approbation des plans d'urbanisme. Il faut la transformer radicalement en offrant la possibilité aux associations de présenter, en même temps et dans le même lieu que le projet de l'administration, leurs critiques, leurs suggestions, leur contre-projet.

Il ne dépend pas de l'administration de faire participer les citoyens à l'élaboration de l'urbanisme. Il lui revient, cependant, de stimuler le besoin de participation qui est latent et où, et il faut qu'elle y emploie au moins les mêmes moyens qui sont utilisés par les sociétés commerciales pour créer des besoins autrement moins fondamentaux.

C'est un immense travail, et surtout une modification complète des habitudes administratives. Mais le changement sera plus radical encore si rien n'est fait : c'est l'ancien directeur de la construction, M. Robert Lion, maintenant délégué général de l'Union des organismes E.L.M., qui disait récemment que la situation de l'urbanisme allait bientôt devenir explosive (le Monde du 16 octobre 1974). Là encore, on peut commencer tout de suite : d'une part, soumettre les plans d'aménagement régionaux à la population ; d'autre part, prévoir un recours précis et suspensif en cas d'opposition exprimée lors de l'enquête publique (dûment réformée) sur un plan d'urbanisme : pourquoi pas un référendum ? Utopie ? Il faut pourtant bien que l'urbanisme soit vraiment ouvert à tous, faute qu'un jour il descende dans la rue.

(*) Avocat, président de l'association S.O.S. Paris.

Des règles simples

Mais, voici que les plans d'urbanisme nouveaux, ces « plans d'occupation du sol », vont prochainement constituer un document de synthèse destiné à régler l'ensemble des problèmes relatifs


Océ

des copies pour gens raisonnables

C'est l'avis de beaucoup de filles à la page (qui, mieux qu'elles, pourrait en juger?)

Il n'est pas de fille qui ne soit jalouse de sa copie. Elle a passé des heures à l'écrire, et elle ne veut pas qu'elle soit copiée. Elle a donc fait des copies pour ses copines. C'est ainsi que Océ aime traiter les affaires sociales dans ses rapports avec vous, mais plus encore dans ceux de vos besoins, afin de vous en donner le meilleur pour votre argent.

Peut-être est-ce à cela que Océ doit être bien connu dans le domaine républicain, même hors d'Europe. Avant de décider du choix d'un produit, demandez son avis à la fille qui fait les copies. Peut-être mentionnera-t-elle Océ : un choix raisonnable.



Tous procédés de Océ

ROPOS DE... modernise ses stations

RO RETRO

RO RETRO... (text is mostly illegible due to image quality)

SIMMONS présente toutes les literies chez **CAPELO**

Matras PARMENTIER

contact minitélévisé plus petites, plus douces.

UDE DE LA ANUTENTION

UDE DE LA ANUTENTION... (text is mostly illegible due to image quality)

VALAIS SUISSE POUR RESOUDRE VOS PROBLEMES D'INVESTISSEMENTS

En achetant un bien refuge au Valais Suisse dans la zone de renommée mondiale de CHAM, MONTANA et Verbier, ou dans le nouveau village de ski OVRANAZ, bénéficiez d'une rente annuelle de 87% en dividendes forcé et redistribués en valeur au moins de 5 ans.

Les derniers splendides appartements à une, deux ou trois pièces disponibles sont dotés de : moquette et cuisine meublée, splendides terrasses suspendues hiver et été, service sauna et douche, armoire pour ski, inondée et sèche, parking couvert jusqu'à l'ascenseur, jeux d'enfants.

GARANTIES PAR IMPORTANTES BANQUES CANTONALES POUR BON EMPLOI DES FONDS ET LIVRAISONS

PERMIS DE VENTE AUX ETRANGERS

SERVICE DE LOCATION POUR LES PERIODES NON UTILISEES

CONTRACTS IMMEDIATS AVEC VERSEMENTS DE 30% SEULEMENT

DEMANDER NE COUTE RIEN PROFITEZ EN TELEPHONANT AU N. 0041 - 27/75656-75657 - 3962 MONTANA Immeuble "La Fregata" n. 32

Ne hésitez pas à venir visiter les lieux les jours d'été.

INDEPRO EST - Via Stefano Franscini, 15 Tel. (091) 24326 Telex 79399 CH LUGANO (SVIZZERA)

60 000 ANNONCES IMMOBILIERES. 500 PAGES. CHAQUE MOIS. 5F.

(Trouvez mieux!)

Chaque mois 5 F. En vente chez tous les marchands de journaux.

1/ appartements neufs
2/ villas et pavillons neufs, nouveaux villages.
3/ appartements, villas et pavillons anciens.
4/ terrains à bâtir.
5/ résidences secondaires, dans toute la France.
6/ bureaux, parkings, locaux commerciaux.

construction neuve & ancienne

La revue immobilière la plus complète.

Pour recevoir la revue chez vous : envoyez 8 F en timbres à C.N.A.P.S., 25, av. Gourgaud Paris 17^e.

LITTÉRATURE ET CRITIQUE

Mohamed Benaïssa et Tahar Ben Jelloun

LE POÈME D'UNE VILLE

* GRAINS DE FRAU, de Mohamed Benaïssa. Avec des poèmes de Tahar Ben Jelloun. Editions Shouf, 21, rue Mignard, Casablanca.

Le Clézio au pays des merveilles

(Suite de la page 15.)

Prenez le point bleu qui signale sur le tableau de bord d'une voiture. Tu n'imagines pas un plus beau bleu, bleu comme la mer des Caraïbes, bleu comme l'eau des logons, bleu pâle pervenche, comme un ciel de chat de Birmanie...

sortir : on peut vivre dans les villes à condition de les voir autrement qu'elles ne sont ; on peut aimer les hommes à condition de les faire taire et d'entrer en eux comme leurs songes ; on peut apprivoiser la prolifération des choses, à condition de glisser sans arrêt de l'une à l'autre.

NOUS AVONS LU

Flahaut de Françoise Bernardy

Enseignante au lycée de Nîmes, elle se livre à un travail de chercheuse, de passionnée, de rigoureuse, de minutieuse, de patiente.

Roger Talleyrand, son père naturel, et son fils le duc de Nemours — deux ambitieux fétifs. — Charles de Flahaut apparaît comme un personnage de second plan.

Destutt de Tracy critique de Montesquieu de Pierre-Henri Imbert

Destutt est nourri de la philosophie des Lumières mais, à la différence de ses aînés, il lui a été donné de voir, pendant la Révolution, les idées à l'épreuve de l'histoire.

UN ESSAI DE LÉO HAMON

Du gaullisme à l'union de la gauche

* LA RÉVISION, LA VRAIE FIDÉLITÉ, de Léo Hamon. Stock, 236 pages, 25 F.

P our M. Léo Hamon, qui fut, depuis 1968, de la cohorte insatisfaite des gaullistes de gauche, c'est par la révision de la doctrine gaulliste que s'affirmeront aujourd'hui la vraie fidélité à la pensée de son général de Gaulle.

On ne peut que souscrire à la plupart des analyses de M. Léo Hamon sur l'évolution de la V^e République. Quant à ses conclusions, elles s'adressent d'abord aux gaullistes.

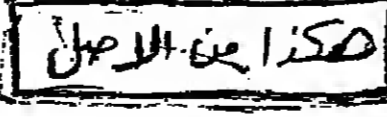
On ne peut que souscrire à la plupart des analyses de M. Léo Hamon sur l'évolution de la V^e République. Quant à ses conclusions, elles s'adressent d'abord aux gaullistes.

ECHOS ET NOUVELLES

- L'ASIATIQUE, librairie spécialisée dans les publications relatives à l'Asie de la Méditerranée à l'océan Pacifique, dans toutes les langues...

VIENT DE PARAÎTRE

- ROMANS FRANÇAIS: JEAN DEMÉLIER: Le Soir de Jonas... ROMANS ANGLAIS: NOAM CHOMSKY ET E.S. HERMAN: Batailles de la langue...



85 9
 + 51 6
 88 5
 1
 8 6 9
 + 51 6
 88 6
 0 4 6
 2 1 8
 - 1 9

صوتنا من الامم

MAGES ET RÉCITS FANTASTIQUES

Fantômes anglais et inquiétudes russes

* L'ANGLÈTERRE FANTASTIQUE. Vingt-deux contes choisis et présentés par Jacques Van Herp. Marabout, 468 pages, 32 F.
 * LA RUSSIE FANTASTIQUE. Vingt et un récits choisis et présentés par Jean-Pierre Bours. Marabout, 468 pages, 46 F.

Le tour du monde du fantastique entrepris chez Marabout va bon train, et les amateurs à ce rythme, sont assurés de posséder bientôt dans leur bibliothèque un véritable atlas du genre. L'intérêt de l'entreprise est évident : certaines cultures ont une vocation pour l'étrange, et l'on a dit dans ces colonnes tout le bien qu'il fallait penser de l'*Amerique fantastique* (1) et de l'*Allemagne fantastique* (2), môme si la France fantastique (3) est moins convaincante — peut-être plus par la faute de notre littérature que par celle de l'éditeur.

L'Angleterre fantastique posait un problème tout à fait à part, puisque certains spécialistes pensent que les deux tiers des grands textes fantastiques de l'Occident viennent de ce pays. A quoi reconnaître une bonne anthologie ? C'est, sans doute, une question de qualité, d'originalité et d'équilibre. Ici, la qualité est excellente, et nous n'avons guère trouvé dans ce volume que de bons, voire de très bons textes ; encore faut-il dire que les rares récits un peu faibles sont des objets de curiosité et suscitent encore l'intérêt à ce titre.

L'originalité est encore très satisfaisante : six nouvelles sont inédites à notre connaissance (celles d'Amelia R. Edwards, de Charles Collins, de Vincent O'Sullivan, de Percival Landau et d'Edward F. Benson et l'une de celles de Montague R. James), mais beaucoup d'autres n'ont pas été rééditées depuis fort longtemps.

Reste l'équilibre. C'est le point le plus délicat. L'anthologie de Jacques Van Herp nous offre-t-elle une image significative de la littérature fantastique anglaise ? La liste des carences est malheureusement assez longue. Le roman gothique est sous-représenté ; ce n'est peut-être pas un bien grand mal vu sa faible qualité, mais il y a tout de même de bonnes nouvelles de Lewis et de Maugham qu'on s'étonne de ne pas voir au sommaire. Et surtout la génération de 1890-1910, si riche que toutes les autres, en comparaison, ne pèsent pas lourd. On croit qu'un échantillonnage très insuffisant : Kipling et Wells, qui ne sont en aucune façon des auteurs-clés dans le domaine fantastique, se taillent la part du lion, cependant que les sarcastiques (Wilde, Saki, plus tard John Collier) et les horribles (Machen, Dunsany, plus

tard Hartley) brillent par leur absence ; quant aux classiques, aux spécialistes du récit en demi-teinte ou les plus grands effets sont obtenus avec le minimum de moyens. Ils ne sont représentés que par Montague R. James, et l'on note avec stupeur l'absence de Walter de La Mare, de William F. Harvey et d'Algerdon Blackwood. Ce sont les sommets peot-être de toute la littérature fantastique (avec certains récits de Maupassant et d'Henry James) qui nous sont ici refusés.

On dira que tout ce monde-là ne pouvait loger en quatre cents pages. Mais pourquoi accorder deux textes à trois des auteurs représentés ? Et croit-on qu'un Percival Landau remplace un Walter de La Mare ? Peut-être certains choix ont-ils été un peu rapides. Le plan de l'ouvrage suggère d'ailleurs une autre explication : pour l'anthologiste, il y a eu les « gothiques », puis les « victoriens » (jusqu'ici rien que de très normal) et enfin les « annonceurs des temps nouveaux » et « Wells lui-même ». L'introduction précise que ce renouvellement, caractérisé par l'inquiétude devant les périls « cosmiques », conduira à William H. Hodgson et, hors d'Angleterre, à Lovecraft et à Jean Ray. On ne saurait suggérer plus clairement que la finalité du fantastique était de céder le terrain à la science-fiction après avoir préparé sa venue ; de là réactivation des fantastiques orthodoxes et néanmoins post-wellsiens. En notre qualité d'amateur de fantastique et de science-fiction, nous ne sommes pas d'accord.

La Russie fantastique est l'exacte antithèse du volume de Jacques Van Herp. Les textes attendus étaient ici en petit nombre : entre autres la *Dame de pique*, de Pouchkine, le *Vif de Gogol*, le *Chant de l'amour triomphant*, de Tourgueniev, la *Famille du Vourdaïk*, d'Alexis Constantinovitch Tolstoï, cousin de Léon. Ces auteurs sont bien présents à l'appel, mais avec d'autres nouvelles (sauf la dernière) ; après quoi les trois quarts du volume sont à peu près neufs pour l'auteur de fantastique sinon pour le lecteur. Un assez rare mérite situe le livre loin au-dessus du reste de la collection.

Une réserve : beaucoup de textes ne sont pas vraiment fantastiques. L'anthologiste s'en explique : il distingue un fantastique au sens large (incluant le merveilleux, l'épouvante, le fantastique expliqué, la parabole, l'utopie, la science-fiction et « les

autres dont on ne sait trop dans quelle catégorie les ranger ») et un fantastique strict ; son choix est fait dans la première optique, ainsi qu'en témoigne la division en trois parties, correspondant grosso modo au merveilleux, au fantastique et à la parabole. L'annuel est que ces catégories ne sont pas respectées et qu'on trouve du fantastique strict dans la première et la troisième partie, de la science-fiction dans la deuxième et la troisième, et, dans les trois, des textes qui, ni de près ni de loin, ne ressemblent au fantastique.

Ce flottement est néanmoins significatif dans la mesure où il correspond à l'évolution des formes littéraires en Russie et aux hésitations des écrivains eux-mêmes, confrontés à une problématique très particulière, et à une anthropologie orthodoxe nous aurait beaucoup moins apporté sur la culture russe.

Cette anthologie donne de la Russie une image assez éloignée des lieux communs sur l'« âme slave », et le plus beau est que Jean-Pierre Bours ne s'en rend pas compte, qui reprend ces lieux communs dans son introduction. La génération romantique est fortement influencée par Hoffmann, et le poids du folklore russe est très faible dans les textes fantastiques de Pouchkine, de Gogol, de Lermontov, de Fedoulski, d'Odoïevski ; la génération suivante (Tourgueniev, A.C. Tolstoï) est très française, ou reste largement hoffmannesque (Dostoïevski dans son œuvre fantastique).

La deuxième moitié du XIX^e siècle est une retombée, représentée ici par une nouvelle de Leskov très marginale. Le reste du recueil est consacré à huit auteurs (il aurait fallu ajouter Nabokov, Boulgakov et Belyj) qui ont écrit au XX^e siècle et vécu la révolution, à laquelle ils ont diversement réagi — les uns s'exilant, les autres se conduisant en « émigrés de l'intérieur », certains vivant en paix avec le régime. C'est une surprise de taille pour le non-spécialiste : le fantastique en Russie apparaît comme un phénomène du XX^e siècle, comme en Angleterre ; il n'a nullement été étonné par la révolution, mais s'est maintenu et parfois développé sous des formes variées, tant en U.R.S.S. que dans l'émigration ; chez les meilleurs, un Andréiev, un Pistonov, un Kaverine, il manifeste un souffle qui fait de lui la version russe du courant expressionniste.

JACQUES GOIMARD.

(1), (2) et (3) Marabout, éd.

Le monde macabre de Richard Matheson

* LES MONDES MACABRES DE RICHARD MATHESON. Dix-huit récits de science-fiction, de terreur et de fantastique choisis et présentés par Alain Dorémieux. Castelman, 312 pages, 27 F.

* LA MAISON DES DAMNES, de Richard Matheson. Traduit de l'américain par Patrick Reumaux. Albin Michel, 284 pages, 24 F.

* NOTRE VENEREE CHERIE, de Robert Marasco. Traduit de l'américain par Robert Lacroix. Albin Michel, 282 pages, 24 F.

L'ORSQU'IL publia, à vingt-trois ans, en 1930, son premier récit, Richard Matheson se sentait tout ensemble attiré par la science-fiction, l'horror story et le fantastique. Avec, toutefois, un penchant plus marqué pour ces deux derniers genres. Cela nous a valu un assez grand nombre de contes et de nouvelles, les plus souvent remarquables, où, parfois, l'horreur, la science-fiction et le fantastique se fondent et se confondent.

Ce sont précisément dix-huit de ces récits qui se retrouvent judicieusement choisis et présentés par Alain Dorémieux dans les *Mondes macabres* de Richard Matheson. Ils s'échelonnent de 1950 à 1963. Tous ne sont pas d'égal valeur, mais tous sont à lire, spécialement la *Robe de soie blanche*, *Escamoteur*, *Cycle de surrêe*, *Jours disparus*, *Au bord du précipice*, *Thérèse*. Ce sont là des récits où les obsessions et les fantasmes de Matheson, singulièrement tenaces et récurrents, font feu de quatre fers, superbement. Des récits qui représentent, à coup sûr, une part importante du meilleur de son œuvre.

Le meilleur, chez lui, il arrive aussi qu'on le trouve dans certains de ses romans — cf. le légendaire *Je suis une légende* (Denoël) et *les Seins de glace* (Gallimard), l'un des plus noirs « suspenses » de la « Série noire ». Mais ce n'est guère le cas, hélas ! pour la *Maison des damnés*. Traduit pourtant fort convenablement par Patrick Reumaux.

Ce thème-là, de la maison hantée, Matheson l'avait déjà traité dans deux de ses nouvelles, *la Maison du crime* (« Fiction » spécial 10) et *la Maison étrangère* (« Fiction » 225), bien mieux qu'il ne l'a fait ici. D'auteur « habitué » qu'il était à ses débuts, il est aujourd'hui devenu « fonctionnel ».

Ce qu'il vient de rater en écrivant la *Maison des damnés*, un autre Américain, un débutant, Robert Marasco, l'a brillamment réussi avec *Notre vénérée chérie*. Ce roman nous conte, dans une bonne traduction de Robert Lacroix, l'histoire d'une antique maison de famille qui se « nourrit » du psychisme et même de la vie de ses locataires. C'est un très bon livre : l'intérêt n'y faiblit jamais ; l'atmosphère en est envoûtante, et l'on ne regrette pas de l'avoir lu. Même si son sujet rappelle étrangement celui de cette Bibliothèque qui figure dans une anthologie dont nous fumes naguère responsables (1), et que l'Anglais Hester Roland traite, de main de maître, en quelques pages impressionnantes.


ROLAND STRAGLIATI.

(1) *Histoires de terreur* (Fiction spécial 7). Ed. Opta.

JULES VERNE
 Cahier n° 25 dirigé par P.-A. TOUITAIN
 Textes inédits de J. Verne
 Éditions, bibliographie, iconographie
 366 PAGES - 21 x 27 - 69 F.T.C.

EDGAR POE
 Cahier n° 26 dirigé par CLAUDE RICHARD
 Textes inédits de E.A. Poe
 Éditions, bibliographie, iconographie
 478 PAGES - 21 x 27 - 69 F.T.C.

ÉDITIONS DE L'HERNE
 41, rue de Valenciennes
 75007 Paris - 01 49 39 32



ANDRÉ MALRAUX LAZARE
 ... admirable livre ...
 Georges Suffert - LE POINT
 ... plus humain, plus proche de nous ...
 Claude Roy - LE NOUVEL OBSERVATEUR
GALLIMARD

CENTRE DE RECHERCHES EN SCIENCES SOCIALES DU TRAVAIL
 C.R.E.S.S.T.
 Université Paris-Sud
 54, boulevard Desgranges - 92330 SOUSSEUX

Derniers ouvrages parus :
 Rapports de recherche :
 - Rapports avec le public et politiques de gestion des Calmes d'Allocations Familiales - C.R.E.S.S.T.-C.N.A.P., collection « Études C.A.P. », avril 1973, 312 p.
 Antoinette CATRICE-LORRY, Préf. de M. Pierre LAROCQUE.
 - Cadres, Techniciens et agents de maîtrise devant la qualification et l'emploi : leurs pratiques de négociation collective, 1974 - 184 p. - Roland GUILLOIN - Jean-Luc VIOLETT.
 - Représentation et négociation dans l'entreprise - 1974 - 375 p. Jean-Paul BACEY - François DUPUY - Dominique MARTIN.

Collection « Sciences Sociales du Travail » :
 - N° 9 - Le syndicalisme de type soviétique : « L.U.E.S.S. et les pays de l'Est européen », Thomas LOUÏT, 1971 - 415 pages, Coll. 196, bd Saint-Michel, Paris (5^e).
 - N° 6 - Expériences en vue d'une organisation plus humaine du travail industriel - compte-rendu d'un colloque international, établi par Jean-Marie GLEBOU - 1973 - 114 p. - Coll. 108, boulevard Saint-Michel, Paris-6.

FANTASME
 Au sommaire du numéro 31 :

reportage Biologie et devenir de Thomas	libres propos Michel Lancelot
étude de l'absurde ! Absurde ! ou l'univers de Frederic Brown	chronique Daniel Waïther
roman de Daniel Waïther Mais l'espèce... mais le temps (2)	auteurs Un couple : J. et D. Le May (interview)
nouvelles J. et D. Le May Michel Calonne Yves Frémion Dominique Doucy Chris Burger	cinéma Critiques et études
horizons parallèles Nana Holzer : un parapsychologue parle (interview)	bandes dessinées Une BD de Rozzoud Christin et Mézières dialoguent ou futur
	livres La sélection d'ndF

Le numéro 12 F (Etr. 13 F)
 Abonnements : 6 N° 54 F (Etr. 66 F) ; 12 N° 102 F (Etr. 114 F)

En vente chez les marchands de journaux ou à la revue :
 HORIZONS DU FANTASME (129), 153, bd Voltaire, 93008 La Plaine

Sommaire complet des numéros disponibles contre 2 timbres à 0,80 F.

BON D'EXAMEN GRATUIT
 Envoyez-moi pour examen gratuit la Fondation, d'Isaac Asimov

Pendant 10 jours, j'aurai tout le loisir de prendre connaissance de cet ouvrage. Passé ce délai :
 Je pourrai le garder et le payer seulement 33,95 F (+ 2,05 F de port). Vous me réserverez ensuite un exemplaire de chaque des zones de votre passionnante collection. Je les recevrai à raison de :

un volume tous les 2 mois environ et les autres chaque... à réception.
 Bien entendu, je pourrai à chaque livraison décider si je poursuis ou si je vous demande de cesser ces envois.
 Je pourrai vous le retourner sans rien vous devoir et sans avoir à justifier mon refus.

Prénom _____ Nom _____
 N° _____ Rue _____
 Code postal _____ Ville _____
 Signature _____

Découpez ce bon et lisez gratuitement pendant 10 jours

LE PLUS GRAND CHEF-D'ŒUVRE DE LA SCIENCE-FICTION FONDATION
 D'ISAAC ASIMOV ILLUSTRÉ PAR ANDRÉ BEGHIN CAL

FONDATION ! Un des chefs-d'œuvre de la science-fiction ! Tout y est agencé pour nous dépasser, nous faire rêver, nous jeter dans l'aventure la plus folle et, en même temps, c'est une satire sociologique et politique que Voltaire aurait pu écrire. Ses guerres, les voyages, les empires, à l'échelle de la Galaxie L... Mais, au Grand Conseil de la Fondation et à la cour du Roi de Korrel, vous rencontrerez un vieil ami, que vous savez surpris de voir si semblable à lui-même depuis les pharaons ! l'homme !

Voici les chefs-d'œuvre de la science-fiction qui méritent une grande édition luxueusement reliée et illustrée.

Les plus grands romans :
 « Fondation », « Fahrenheit 451 », « Solaris », « Les Chroniques martiennes », etc.
 Les plus grands auteurs :
 Asimov, Bradbury, Schekley, Matheson, etc.
 Les plus grands dessinateurs :
 Gournell, Broutin, Elan, Drouin, etc.

Avec les chefs-d'œuvre de la SCIENCE-FICTION du CAL, tous les 60 jours, faites un voyage fantastique... et faites le premier gratuitement pendant 10 jours, avec « FONDATION ».

ES VERNI EXTRAORDINAIRE
MATZEL réimpression
ANALYSE ANCIENNE
ICHEL DE L'ORMERAIE

PHILOSOPHIE

Lyotard pyromane

« Economie libidinale », de Jean-François Lyotard. Ed. de Minuit, 318 pages, 35 F.

Ce livre commence par l'exploration d'un corps de femme écartelé. Il s'achève en haletant le mot « oui », après avoir halluciné tout au long de ses trois cents pages l'histoire, les civilisations, les systèmes politiques, toutes les formes d'oppression, d'exploitation et de prostitution, sur le mode de l'acquiescement euphorique de l'amplification oratoire. Peut-être est-ce le premier essai de « schizo-analyse » telle que l'ont appelée Deleuze et Guattari dans « L'Anti-Œdipe ». A l'instar des philosophes « préocratiques », ou, mieux, à l'instar des mégalomanes inspirés qu'on trouvait dans les asiles psychiatriques avant l'ère des neuro-

Autrement dit, l'« économie libidinale » s'inscrit en réaction contre toutes les théories du signe, du substitut, de la négativité, du manque. Ainsi, pour rester dans la métaphore érotique, les théories psychanalytiques inspirées du structuralisme donnent une valeur emblématique ou phallus, détaché du corps libidinal par la castration, et érigé en signifiant meilleur de la sexualité. On observe le même processus de délégation de pouvoir dans les domaines politiques (monarchie ou parlement), juridique (loi, valeurs), économique (monnaie, valeur d'échange). Dans toutes ces disciplines, on assiste à la prise du pouvoir par un élément central et représentatif, par une « instance » qui propage sa fonction substitutive et qui diffère à l'infini la présence, la

comme un « tenseur », comme un stimulateur d'intensité. Ce dont on perçoit déjà l'effet dans la manière dont ce livre est écrit, dans ce « tempo » dénotant qui nous fait passer sans discontinuité de l'argumentation logique à une sorte de jubilation vocifératrice.

Mais c'est dans le domaine politique sans doute que la provocation aura ses effets majeurs. Lyotard, prévenu par son passé de militant, déclare pourtant savoir « combien porter la main sur Marx, fût-ce pour baiser avec, surtout pour cela, est surveillé de près par les paranoïaques qui se nomment politiques marxistes et en général tous les blancs de gauche ». Il se propose tout bonnement de faire de Marx un usage libidinal, de le traiter « comme une œuvre d'art ». Il met malicieusement en évidence la fascination perverse que Marx a éprouvée pour son objet, le capital. Le fait est que Lyotard n'entend nullement soustraire le capitalisme à l'économie libidinale, et encore moins lui opposer l'alibi nostalgique ou différé d'une société modèle : « Le capital aussi est délire positif, mise à mort des instances et institutions traditionnelles, décrépitude active des croyances et des sécurités, chirurgie frankensteinienne des villes, des imaginations, des corps. » L'attitude politique doit procéder, non pas du refus critique, mais au contraire de la sur-encheître euphorique. Il s'agit de rendre la jouissance encore plus mobile ; intense et subversive : « Ce qui est à changer ? Rien qui est tout : que la conduction d'intensités puisse se faire sur « tous » les morceaux du « corps » social, sans « exclusive ». Mettons pour le moins au crédit de Lyotard qu'il libère l'engagement politique du ressentiment et de la culpabilité.

L'inconscient orphelin

Peut-on situer l'économie libidinale par rapport à certaines écoles de pensée ? Au dos du livre, on évoque quelques parentés avec Deleuze, Klossowski et Guyotat. Devrions-nous citer Bachelard, qui, le premier, a développé la notion d'un inconscient libéré des déterminations infantiles et œdipiennes, d'un inconscient purement producteur ? Mais il faudrait alors se figurer un Bachelard scélérat et pervers, cantonné philosophique et libidinal difficilement imaginable, certes, et qu'incompte pourtant Lyotard.

Encore l'idée même d'une ascendance est-elle particulièrement déplacée en l'occurrence. Ce livre illustre plus que tout autre actuellement un mouvement général d'excavation théorique, de fuite en avant dans une solitude de pointe, comme s'il était vital pour chaque théoricien de préserver et d'accuser son originalité. C'est peu de dire que Lyotard paléme que il fusille les penseurs concurrents, à commencer au plus proches de lui, les plus dangereux : Klossowski, parce qu'il n'est pas assez pervers, Baudrillard, parce qu'il n'est pas assez utopique, peut-être même Deleuze, parce qu'il n'est pas assez anti-œdipien — il les fusille, mais sans manquer de leur faire les poches, cyniquement. Est-ce le dénigrer ? Puisque, dans le domaine des idées tout au moins, on vit en régime de concurrence, autant que celle-ci soit libre et aussi conflictuelle que possible — et, avec Lyotard précisément, l'euphorie concurrentielle atteint sa plus grande intensité. Il faut affronter la lecture de cet essai incendiaire, ne serait-ce que pour se mettre en demeure de lui inventer un accueil, ne serait-ce que pour mettre ses propres idées à l'épreuve du feu.

MICHEL THÉVOZ.

CORRESPONDANCE

« Le cas Althusser »

Les articles que Roger-Pol Droit a consacrés à Louis Althusser, Rancière, Rubel et Jacques Rancière, ainsi que la relecture d'Henri de Man par Mme Madeleine Grawitz dans « Le Monde des livres » du 24 janvier 1975, nous ont valu de recevoir plusieurs lettres de lecteurs.

Entre autres, M. Daniel Diakine et Mme Martine Broda, en nous faisant part de leur réaction « indignée », estiment que ces articles « reprennent des arguments de droite et de gauche en les mêlant parfois », et ils poursuivent :

1) Critique de droite : On ressort Maximilien Rubel, avec la même tentative de révision du marxisme au nom de Marx lui-même — quel Marx ? De « Marx critique de Marx » à l'« a-delà du marxisme » (cf. de Man, ci-dessous), comment en sortir, sinon en suivant Althusser ? On fait bon marché du concept de coupure épistémologique, et de celui qui suit, le concept de « coupure symptomatique ». De ladite coupure, il est bien un peu parlé (dans le compte rendu d'Éléments d'antiparagraphe, et dans l'article sur de Man), mais avec quelle légèreté. Par exemple, on soulève l'Althusser d'historiciser davantage la coupure, on objecte l'oubli de ce qui est, selon les classiques, une « trois sources » du marxisme (« les prémisses de l'idéologie prolétarienne » = le socialisme utopique français). Sans qu'on appelle le problème de la genèse du marxisme mûr (l'« il fait ? »), Althusser nous a du moins appris à lire Marx à lire. Au nom de quoi lui est-il reproché de garder le dessein de « mettre en évidence la logique sous-jacente aux œuvres de Marx et de Lénine » ? Sinon de l'empirisme qui ne construit rien, et peut lire l'importance quel que soit, une pensée, surtout fondatrice, n'étant pas homogène. Ne serions-nous pas althusseriens, qu'un Rubel (un de Man) pourrait nous rendre tels. On sait au nom de quel « humanisme » parle de terrorisme antilégaliste — humanisme totalitaire, qui insiste sans discontinuer : « Elle [la lecture de Rubel] rejette avec véhémence tout ce qui, de près ou de loin, secrète la barbarie. »

2) Critique de gauche : Le compte rendu de Rancière est tout à fait intéressant. « Certes il schématise souvent (...) Mais il touche juste. Cette fois, les bonnes questions sont posées. » Les bonnes questions sont : « Pourquoi l'on ne résume pas Althusser, on préfère se demander à quel (à quel) sert son discours. Pour nous, la réponse est claire : à la classe ouvrière. C'est l'Althusser de la classe ouvrière. Pour Rancière aussi, c'est ce dont il s'agit. Le prétendu « conformisme pratique » d'Althusser, c'est sa fidélité à son parti, dont Rancière exprime le ressentiment de tous ceux qui ont espéré l'en détacher. Feint de ne pas comprendre la solidarité profonde avec ses thèses philosophiques, il se réjouit d'un gauchisme théorique d'un « conformisme pratique ». A propos du

prétendu « gauchisme théorique », on se contentera de souligner qu'un débat reste ouvert au sein du P.C., que le dossier du Mpsé (on ne l'attendait pas) ne contribuera guère à enrichir. La critique touchée par le conformisme pratique s'affirme et ne démontre rien. Althusser est conformiste, parce qu'il appartient à deux « institutions » : l'Université (cf. « Mandarins d'un nouveau style ») et le P.C.F. (encore la vieille lune de l'« appareil »). C'est pauvre. On isole le théoricien du politique (Althusser a-t-il jamais dit que la lutte de classes se passait avant tout dans la philosophie ?). On dédaigne le pratique et le théorique. On a des jeux de jeu, le transformant en vain prophète, « héros solitaire de la théorie », à l'instar de l'intellectuel. De coupure en coupure, on se fait un parti qui en constitue l'avant-garde. C'est à dire, on ne fait un spontanéisme des masses, savant prise de conscience, encore restauré alors le vieux thème de la trahison des clercs, par où l'on voit l'« ultrisme » de gauche » du prochain Rancière rejeter, dans l'anti-intellectualisme, le terrorisme antilégaliste de l'humanisme Rubel. — et des journalistes du Monde.

De son côté, Mme Madeleine Bordegnon-Moutan, professeuse à l'université de Picardie, nous n'a pu parvenir les remarques suivantes :

Althusser est tout, sauf « flou ». Lorsqu'il mentionne « les prémisses de l'idéologie prolétarienne » et les premières instances de la classe du prolétariat, tout lecteur comprend qu'il fait allusion à la mutation qui s'accomplit dans les années précédant les événements de 1848 : prise de conscience, encore inchoative, des ouvriers et des paysans en Allemagne (cf. les articles de Marx, encore très juridiques) ; tâtonnements — de la classe ouvrière en France et en Angleterre.

L'auto-critique d'Althusser n'est pas « subarrimée » ; elle est précise, neumat l'abstraction de sa prise de position première, fondée sur deux facteurs fort importants : le « détour » par Spinoza ; le rôle antithétique et positif de son théorisme face aux méfaits d'une prédication idéologique qui prêtait à toutes les confusions.

Ce compte rendu, pour être complet, aurait dû souligner les passages remarquables de ces deux livres : situation exacte vis-à-vis du structuralisme ; première approche de la philosophie comme figure de chute ; analyse de l'entrecroisement des idéologies d'un savant ; définition nouvelle de la philosophie, sur quoi nous n'avons pas fini de réfléchir.

Enfin, il eût été intéressant d'indiquer la corrélation entre les deux ouvrages d'Althusser et les récentes publications de Lecourt sur Bachelard, de Balibar sur le matérialisme dialectique (pour ne parler que de ces derniers). Althusser ainsi serait apparu dans la dimension nouvelle de ses dernières œuvres et dans sa position d'animateur d'une remarquable équipe de travail.

Vu par MICHEL BUTOR

Le début d'un voyage

MARX et Freud, que de fois depuis le surréalisme nous aurons entendu proposer le mariage de ces deux grands fondateurs d'église comme remède à nos maux ! Et dans ces dernières années, que de fois on nous aura adjuré de revenir à eux, de retrouver leur texte sous la sédimentation des commentaires trompeurs, de les relire, de les lire enfin, alors que de toute évidence cela ne peut suffire, et qu'il doit bien y avoir quelque chose entre eux et nous, autour d'eux et de nous, qu'il nous faut réussir à les saisir tous deux et nous dans un nouvel égard de l'histoire. Ils nous obligent à inventer.

L'idée d'économie libidinale telle que l'esquise Lyotard ne nous permettrait-elle pas d'imaginer une sorte de théorie unitaire du champ dans les sciences humaines qui nous permettrait enfin de prendre nos distances, de passer aux chapitres suivants ? La façon dont il converse avec nos prophètes nous permet en tous les cas de mesurer l'académisme avec lequel nous parlons d'eux d'habitude, que ce soit dans l'éloge ou la mise en question, à quel point nous restons soumis en ce qui les concerne au principe d'autorité.

Laissons à de plus qualifiés que moi la présentation des thèses qu'il indique, je voudrais attirer l'attention sur ce qui me touche de plus près dans son livre : le fait qu'il ait si bien senti que ce repérage de nos ancêtres ne pouvait commencer à se réaliser sérieusement que dans la mesure où il était lié à une recherche stylistique, qu'un certain nombre d'habitudes, de conventions ou de discours savant nous empêchaient absolument de sortir de certaines ornières malgré toute notre bonne volonté et toutes nos protestations de modernité ou de subversion, qu'il fallait trouver d'autres tons, d'autres tours, partir dans l'aventure non seulement des idées mais des mots.

Certes, il reste dans cet ouvrage de grands pans de discours universitaire classique, mais ils sont bouleversés par l'irruption d'autre chose. Ce recours aux lettres, à leur sang et feu, est caractéristique de ce qu'il y a de plus vif aujourd'hui en France dans ce qu'on appelle autrefois la philosophie, qui s'exprime en particulier dans la collection Critique, mais il semble que Lyotard va pour l'instant plus loin, plus profondément que la plupart des autres, plus à corps et tête perdue, à lui-même perdre, et j'ose dire, par exemple, dans ces premières pages déjà célèbres sur la « grande pellicule éphémère ».

Ceci n'est évidemment que le début du voyage. Il apparaît. Dans la parance de ce navire se dessine, rendra par ce qui reste de l'instabilité philosophique en pleine interrogation, un superbe hommage au pouvoir irremplaçablement exploratoire et transformateur du travail de littérature. — M. B.

leptiques, Lyotard se fait fort d'expliquer le monde et l'histoire par un principe unique : non par l'eau, la terre ou le feu, mais par la jouissance. Il défie la critique, puisque son propos explicite n'est pas de convaincre ou d'écouter quelque vérité, mais seulement de susciter le plaisir.

Le blason du corps écartelé suit les lignes d'un dessin de Balibar : rien à voir avec le corps anatomique, sa périphérie, ses replis et son volume interne ; il s'agit d'un corps conçu tout entier comme zone érogène, déployé en surfaces libidinales sans revers. Ce corps d'avant la censure et d'avant l'« Œdipe », livré sans réserve à toutes les ressources de la « perversion polymorphe », est présenté comme le modèle de l'économie libidinale. C'est une « grande pellicule éphémère », support immatériel de l'affirmation pure, mobile, intense et immédiate.

consomption, la jouissance. Contre ces dispositifs de représentation et de théatralité, l'économie libidinale affirme la « valeur » (mot qu'il faut désormais mettre en guillemets) de l'intensité migratrice et éphémère.

On objectera aussitôt que cette affirmation se fait par le truchement du langage, et qu'elle s'assujettit par conséquent à l'économie du signe linguistique. Locan, à la suite de Sussure, a fait ressortir la fonction de roulement de la barre dans l'équation signifiant/signifié. Lyotard ne récuse nullement le rôle disjointif de cette barre. Seulement, il propose de la mettre en mouvement, de la faire tourner, en quelque sorte, de manière à permettre continuellement les pôles du signifiant et du signifié, du oui et du non, de l'intérieur et de l'extérieur ; autrement dit, d'utiliser paradoxalement l'instrument même du roulement

ERNST BLOCH et « le manteau magique de Faust »

« La Philosophie de la Renaissance », traduit de l'allemand par Pierre Kamalitz, Petite Bibliothèque Fayot, 183 p., 12,15 F.

On ne regrettera jamais assez que les œuvres principales d'Ernst Bloch — l'« Esprit de l'Utopie » (1), « Principe d'espérance, l'héritage de ce temps » — n'aient pas encore été traduites en français. Son livre sur Thomas Münzer, théologien de la Révolution (2), portrait fascinant du réformateur ennemi de Luther, et Traces (3), fragments de prose poétique entre le rêve et la réalité, ne donnant qu'une image incomplète de l'œuvre monumentale de ce penseur qui, à l'âge de quatre-vingt-dix ans, continue d'exercer une influence profonde sur la jeunesse allemande. Aussi faut-il souligner l'intérêt de cette traduction des cours que donne Bloch sur la Philosophie de la Renaissance. On y retrouve la consécution des grands thèmes qui jalonnent son œuvre.

chapitre d'histoire de la philosophie. Si Bloch étudie les grandes courants théologiques qui ont marqué la Renaissance, c'est pour y trouver, comme Nietzsche chez les Préocratiques, de « grandes individualités », des « possibilités de vie ».

S'il accorde une grande importance aux bouleversements économiques et techniques — développement du capitalisme, ascension de la bourgeoisie, progrès de la science, glorification du travail — il voit surtout, dans la Renaissance, une ardeur, un sentiment d'immensité et d'infini, inconnue auparavant.

Les philosophes sont pour lui des conquérants qui brisent les vieilles idoles, créent des valeurs nouvelles. Giordano Bruno porte sur ses épaules « le manteau magique de Faust ». Campanella est le poète de la finitude et du néant. Lorsque Bloch veut montrer ce qui sépare la Renaissance allemande de la Renaissance française, il ne peut s'empêcher d'opposer des paysages : le ciel de la Méditerranée et les forêts humides et pluvieuses couvertes de ruzges.

JEAN-MICHEL PALMIER.

(1) A paraître chez Gallimard.
(2) Juillard, 1964.
(3) Gallimard, 1968.

Recherches anthropologiques



Collection dirigée par Remo Guidieri

Pierre Clastres

Le grand parler

Mythes et chants sacrés des Indiens Guarani

Un volume 23 F

J. Bottéro, J.-P. Vernant, J. Gernet et alii

Divination et rationalité

Antiquité gréco-latine, Chine, Mésopotamie, Afrique : la divination comme instrument de décision collective. 352 p. 45 F

SEUL

La postérité d'Henri de Man

Enfin, M. René Lourau, s'attachant uniquement à l'article sur Henri de Man, nous écrit :

Avec toute la finesse de son talent, Madeleine Grawitz propose une « relecture » d'« a-delà du marxisme » dans le sens du socialisme à visage humain. Mais cette lecture n'interdit pas de situer le rôle historique de cet ouvrage, ainsi que son importance théorique actuelle.

Le rôle historique est sensible d'abord dans la vaste diffusion de l'ouvrage : éditions allemandes, françaises, espagnoles, etc. Après l'enthousiasme des années révolutionnaires, après la disparition de Lénine, bien des partisans de la révolution russe dressent le bilan et constatent la « liquidation du marxisme », pour parler comme de Man ; 1928 et la suite, c'est l'époque flamboyante de la prophétie trotskiste ; peu de militants auront les informations et le courage d'un Cilga pour constater à quel point la planification russe, fondée sur la liquidation de la civilisation agro-pastorale (du « crétinisme villageois », selon l'élegante formule de Trotsky), réalise par Staline l'interprète le projet de Trotsky lui-même. L'essentiel de la révolution marxiste, pensent les trotskistes de l'époque, est sauvegardé par Staline. Dans l'« Histoire du mouvement trotskiste », Pierre Naville, trotskiste de la première heure, accuse de Man de « substituer aux bases du matérialisme dialectique et aux analyses du Capital une psychologie subjectiviste et idéaliste » (page 43 de l'édition de 1948). On voit de quel côté de s'attaquer à l'« Russie du plan, des procès et des purges ».

L'utilisation de la psychologie sociale par de Man — sa théorie des « mobiles » (des motivations, dirions-nous aujourd'hui) — n'a pourtant rien de singulier, vingt ans plus tôt, Durkheim a tenté déjà d'objectiver le socialisme.

d'en faire un mythe comme un autre. A la même époque que de Man, et un peu plus tard, des trotskistes désireux de leur donner faire donner les sciences sociales contre l'application du marxisme en Russie, Max Eastman et James Burnham alimentent un courant dont de Man fait partie. Eastman, dans la Science de la révolution (tr. Gallimard, 1927) sans limiter Reich ni faire œuvre de freud-marxisme, tente d'objectiver le marxisme à l'aide de la psychanalyse. Quant à la célèbre Ère des organisateurs, de Burnham (tr. Calmann-Lévy, 1947), elle fait se rejoindre un a-delà du marxisme et un a-delà du capitalisme grâce à la science de l'organisation.

Bien d'autres courants, avant guerre, dépassent en les regroupant les expériences communistes du plan quinquennal : le yve Plans, Groupe du 9-juliet-1924, réunissant de futurs technocrates de Vichy et de la IV^e ou V^e République. Et le Collège de sociologie, avec Bataille, Calliois, Lefris, Klossowski, Monroet, passe aussi bien le marxisme que le fascisme au crible de la sociologie du sacré.

Plus généralement, le « retour » de Man, Eastman, Burnham, etc., annonçant celui de Deas et Doriot, pose le problème théorique central de la genèse des idéologies, par « retour » de Man, c'est-à-dire « collectif » et non plus individuel. Je ne peux que renvoyer au concept d'élément idéologique, que J.-P. Faye applique à la naissance du nazisme : la crise du marxisme rencontre le moment d'un nationalisme créé par une sorte d'« élimination sociale, les idéologies fascistes, nazie, phalangiste, « révolution nationale », J.-P. Faye, Langages totalitaires, Hermann, 1972 ; et aussi René Remond, in Droit en France, Aubier, 1963 ; Henri Guillemin, Nationalistes et Nationalisme, Idées, 1974.

300 150

559
+ 512
858
1
869
+ 512
881
0 2 2
2 1 8
- 1 9

صلى الله عليه وسلم

DOCUMENTS

Entretien avec Dominique Desanti

VOYAGE A L'INTÉRIEUR DU STALINISME

Le stalinisme : une pénétration, une politique, un « style ». Au-delà de la personne du « petit père des peuples », une page de l'histoire communiste mondiale. Dans un précédent livre, l'Internationale communiste (1), Dominique Desanti retraçait les premières étapes de cette longue époque. Aujourd'hui, ce n'est plus seulement en historique qu'elle parle, mais en témoin.

Les Staliniens (2), c'est en effet le témoignage d'une expérience politique vécue au jour le jour, de 1944 à 1956. Journaliste dans diverses revues et journaux du parti, puis à partir de 1953 à l'humanité, Dominique Desanti fut une « stalinienne ». Ses reportages dans les démocraties populaires lui ont fait connaître les pensées et les dirigeants communistes de l'époque, dont elle dessina les silhouettes. En France, Louis Aragon, Elsa Triolet, Jacques Duclos, Benoit Frachon,

Maurice Thorez, cent autres complètent cette galerie de portraits.

Une galerie qui n'a rien d'un musée. De la guerre froide à la « désalinisation », de l'immédiat après-guerre aux événements de Budapest, les méandres de la politique française et internationale reviennent année par année.

Sur cette toile de fond mouvante et colorée, Dominique Desanti fait apparaître les tribulations d'une « conscience stalinienne ». Au-delà de l'autobiographie, cet exceptionnel document permet de cerner les mécanismes de l'« enroulement » de milliers de militants. Sur cette « foi » qui leur faisait étouffer esprit critique et convictions personnelles, Dominique Desanti, qui l'a partagée, a répondu à nos questions.

(1) Fayard 1970.
(2) Fayard, 204 p., 45 F.



Portrait exécuté à la mort de Staline par Picasso, à la demande d'Aragon et publié dans « Les Lettres françaises ». Ce portrait avait été sévèrement condamné par « l'humanité ».

« Nous voulions tuer le vieil homme en nous »

« Etre « stalinien », c'est-ce que c'est ? Comment, concrètement, le devient-on ?

— Le premier choc qui a fait beaucoup pour ma « formation », c'est le congrès de Wrocław, en Pologne, fin août 1948. Cette rencontre pour la paix entre intellectuels de l'Est et de l'Ouest semblait capitale : on commençait à parler d'une troisième guerre mondiale. Mais à l'époque je croyais que l'on pouvait être communiste militant et continuer d'aimer Sartre, Camus ou même Heidegger. Et voilà qu'à la tribune du congrès le bras droit de Jdanov, un membre du comité central soviétique, l'économiste Poudov a dit : « Sartre, cette hyène dactylographe, ce chacal nuist d'un style... »

Quel coup de théâtre ! Il fracassait tout ce que nous aimions. Picasso arracha ses écouteurs, Eluard griffonnait des dessins. La terre tremblait sous nos pieds. Joliot-Curie voulait reprendre l'avion. Les amis polonais organisèrent au congrès d'été un débat sur le rôle de la littérature. En même temps il se semblait essentiel qu'elle reste, pour la cause de la paix. C'est ainsi que, pour la première fois, j'ai persuadé quelqu'un de renoncer à une note que j'avais dû approuver.

Au nom de l'homme nouveau

« Et votre désaccord personnel, vous l'avez écrit ?

— Je me suis dit : « Tant pis, on verra après. » Et je crus que la même chose arrivait à peu près constamment à tous ceux qui devenaient « stalinien ». Il fallait d'abord passer au plus pressé. En ce cas précis, il ne fallait pas que le dialogue entre intellectuels soit rompu.

« Et puis, j'avais d'autres justifications. Je croyais avoir à me débarrasser de tous les préjugés des intellectuels occidentaux, qui, même s'ils avaient le Marx, désertaient les bédouins d'une culture classique. J'adhérais totalement au mythe de « l'homme nouveau » qui devait naître partout, et dont le seul modèle existant était à l'époque l'homme soviétique. Au nom de cet idéal, mais non sans difficulté et sans

conflict, j'ai finalement avalé la « hyène dactylographe » et le « chacal nuist d'un style ».

« Ce n'est encore, semble-t-il, qu'un incident, significatif mais mineur. Très peu de temps après, vous vous êtes trouvés mêlés à une série de procès, nommés de toutes pièces contre des dirigeants communistes des démocraties populaires. Quelle était exactement votre attitude ?

— Il faut d'abord rappeler les faits. Tito ayant été exclu du Kominform, le bureau d'information communiste, on a accusé des dirigeants des pays voisins de vouloir renverser les gouvernements en place pour les remplacer par des gouvernements « hitlériens », schismatiques et favorables à l'Ouest.

« Un premier procès, en Hongrie, avait été dirigé contre Rajk, ministre de l'Intérieur. Je l'avais rencontré quelque temps auparavant, à l'occasion d'un reportage. C'était un homme élégant, assez désinvolte d'allure, au physique de jeune premier méphistophélique. Il ne correspondait pas du tout, pas plus que Tito, à l'image anodine que je me faisais d'un militant bolchevique de type légaliste, qui devrait être mal vêtu, simple, cordial et fraternel.

« J'avais lu le sténogramme du procès, les aveux détaillés faits par Rajk de ses crimes contre l'Etat, et pour moi sa culpabilité ne faisait aucun doute. Où les ennemis auraient-ils essayé de placer leurs agents, sinon le plus haut possible dans la hiérarchie des partis communistes ? Et comment l'un de nous aurait-il envisagé qu'on put torturer dans des pays communistes ?

« Pourquoi tous les détails rappelaient les procès de Moscou, vieux d'à peine plus de dix ans...

— Oui, mais la guerre avait commencé, et cela changeait tout. J'avais entendu et même pensé des procès de Moscou pendant mon adolescence. C'était fini. Nous étions entrés dans une nouvelle phase de l'histoire. Ce phénomène se produisit à chaque tournant historique du communisme : on assure que tout est désormais différent ; que l'on est « objectivement » parvenu à une autre étape. Et chaque fois le jeune militant efface, rejette ainsi l'expérience et les illusions

effondrées de ses aînés... et recommence à neuf.

« Donc, quand le parti m'a demandé de rédiger une brochure dénonçant que Tito était bien un pro-occidental et que les titistes, dans les démocraties populaires, faisaient le jeu de l'Occident, j'ai accepté. Le procès de Rajk, dont j'avais tous les documents, était terminé. A Sofia, allait s'ouvrir le procès d'un dirigeant bulgare, Kostov. J'avais lu l'acte d'accusation. Le procès avait été retardé. On était pressé d'avoir ma brochure. Il m'a paru évident qu'il ne se passerait rien de plus sur place. J'ai donc conciné mon texte, et je suis arrivée à Sofia juste quand le jour sortait en littérature à Paris.

« Je suis innocent »

« A la fin du procès, Kostov s'est levé et a dit : « Ici devant la presse internationale, les aveux que j'ai faits dans cette salle. Les aveux que j'ai faits ont été arrachés en moi par la vérité. » L'audience a été aussitôt suspendue. Le lendemain, Kostov était mort.

« Ça été un coup très dur, la première fois dans ma vie. Pourrait, quarante-huit heures après, j'avais retrouvé une bonne conscience. Des dirigeants bulgares m'avaient expliqué que Kostov avait tenté une dernière fois de jeter le discrédit sur le parti, dont il n'avait pu s'empêcher.

« L'explication m'arrangeait trop pour que je ne l'accepte pas. De toute façon, j'avais été incapable à l'époque de remettre en cause l'ensemble de ma foi dans le socialisme, l'U.R.S.S., le parti, etc.

« Vous pourriez décrire cette foi ?

« D'abord, nous étions sûrs que l'histoire nous donnait raison. Le destin individuel avait donc beaucoup moins d'importance. Le présent était toujours sacrifié à quelque chose de plus beau qui allait venir. C'était un engagement total pour la transformation du monde, et le bonheur ou le malheur présent n'avaient aucune importance.

La double conscience

« On arrivait à se convaincre assez pour pouvoir renier les paroles, les œuvres, les personnes militantes, d'une partie de nous, en nous, continuant d'écouter

Les contestataires en U.R.S.S. : des voix discordantes

La polémique qui met aux prises Daniel et Chcharvitch (le Monde du 29 janvier), à propos de l'émigration volontaire ou acceptée des intellectuels soviétiques, est révélatrice des tensions de plus en plus vives au sein de l'« opposition ». Pourrait, tous ceux qui militent contre la bureaucratie parassent former un bloc dont les membres partagent quelques idées simples : le respect des droits de l'homme, l'exigence de liberté. Ce bloc fit l'objet d'une monographie, c'était l'évidence. D'ailleurs, pourquoi des hommes qui se battaient pour la liberté de recherche et d'expression s'obligeaient-ils à penser tout de la même façon ? Depuis longtemps, on pouvait tracer une ligne de partage entre ceux qui restent au parti dans l'espoir de l'améliorer ou qui souhaitent y revenir et ceux qui n'attendent plus rien du régime. On accorde, entre ceux qui militent pour l'application intégrale des lois et ceux qui laissent une critique radicale de la loi.

M. Vladimir Gedlaghine affirme l'analyse du courant contestataire en U.R.S.S. (1). Il est présente la « classe la plus à jour. L'auteur montre comment, à partir de l'anticommunisme et libéralisme et du mouvement pour les droits de l'homme,

l'opposition s'est développée. Il y a une dizaine d'années, la position de la plupart des dissidents se résumait par cette formule : « Nous ne sommes pas contre le pouvoir soviétique — ni le parti communiste, — mais pour sa démocratisation. » Puis, le pouvoir restaurant la discipline, certains affirmant que la démocratisation était « irréalisable ». D'autres enfin, mirant en cause « la base spirituelle de la société issue de la révolution d'Octobre ». Des hommes qui combattaient même le même combat se sont alors heurtés avec une violence telle que la discussion tourne au dialogue de sourds. L'historien Roy Medvedev, qui parvient à entendre le bruit d'une révolte des marxistes, et Soljenitsyne, qui rejette totalement le régime, peuvent-ils s'écouter ?

M. Gedlaghine distingue les révolutionnaires, qui entendent rester fidèles au marxisme, et les réformistes, qui, par réalisme, acceptent le régime en espérant qu'il changera de contenu. A un autre échelon, il place les démocrates, qui revendiquent le pluralisme, puis les individualistes, qui militent pour un retour aux normes nationales, les adeptes d'un socialisme moral, parmi lesquels il range Soljenitsyne, d'un socialisme chrétien qui essaya de or-

ganiser à Leningrad, enfin les solidaires, dont le centre est en Allemagne.

Cette classification rend compte d'une bonne part de la réalité et pourtant, quelles que soient les précautions prises par l'auteur, elle est insuffisamment nuancée. Ou plutôt elle se trouve déjà dépassée. Quand il a composé son livre, M. Gedlaghine n'avait sans doute pas connaissance des derniers écrits publiés par Soljenitsyne. Ni surtout des textes réunis dans l'ouvrage collectif Des voix sous les écorces (2).

Ce volume, d'abord diffusé clandestinement, est un monument. Par la qualité de ceux qui y ont collaboré, il fait encore. Soljenitsyne domine l'orchestre. Par la densité du style, la fermeté des convictions, le rigueur qu'il exige des autres et de lui-même, cet artiste brûle les pages. Il est de la race d'un Camus, dont il partage l'incalculable sobriété. Mais après avoir lu ce qu'il pense, lui et non les personnages de ses romans, qui osaient encore le ranger parmi les adeptes d'un socialisme à visage humain, moral ou chrétien, peut-il importer ? Il rejette, et son ami Chcharvitch le fait encore plus fougueusement, tout ce qui est socialiste, passé, présent ou à venir. Et il n'est guère attiré par la démocratie : « Le

longue histoire de l'humanité e connu relativement peu de républiques démocratiques. Et les hommes perdent des siècles s'ils ont pas toujours vécu plus mal. La liberté ? Fort bien, à condition qu'il ne s'agisse pas de l' « idéal occidental de liberté illimitée », mais de la « restriction de soi par amour des autres ».

Un autre collaborateur de l'ouvrage, Mikhaïl Agourski, n'y va pas par quatre chemins : « La censure de l'information de masse est absolument indispensable, mais elle doit être faite non par des organisations bureaucratiques mais par des personnes élues. » Mais quelle est donc cette démocratie dont il souhaite l'avènement, dans laquelle « le censeur est un personnage aussi important que le juge, voire plus important dans la mesure où c'est de lui et non du juge que dépend le vie moral et spirituelle de la société » ?

Ces auteurs rêvent de la société de demain, mais c'est du passé qu'ils ont le postérieur. L'humanité n'est entrée en démocratie à cause de la « civilisation fondée sur l'idéologie du progrès » (Chcharvitch). Dans la société, disent-ils, il faut avant tout lutter contre le « mensonge », restaurer les valeurs morales et spirituelles. Un rôle immense revient aux Russes, qui ont acquis

LE NOUVEAU COMMERCE

CAHIERS DE LITTÉRATURE de 1963 à 1975

- a publié entre autres textes :
- Louis MASSIGNON, En Islam, jardins et musées.
 - John CLARE, Souvenirs d'un voyage commencé en Essex.
 - Julien GRACQ, la Route.
 - Maître ECKHART, Martha auprès du souci à la limite de l'éternité.
 - Georges NAVEL, Passages.
 - Alejo CARPENTIER.
 - Edgar Varese vivant.
 - L'AUTOBIOGRAPHIE de J.-M. SYNGE.
 - François MICHEL (CH-M), Feuilletton d'Esth) étiq.
 - Henri THOMAS, le Retour de Léon-Paul Fargue.
 - Jean PAULHAN, Carnet.
 - Félix FÉNÉON, les Affiches en couleurs.
 - Rainer Maria RILKE et Lou Andreas - Salomé, Correspondance.
 - Pierre PACHET, Du bon usage des fragments grecs.
 - Jean-Jacques MAYOUB, L'Art pervers d'Aubrey Beardsley.
 - Bernard NOËL, Une messe blanche.
 - Octavio PAZ, la Cage et l'Oiseau.
 - Claude VIVIEN, la Mort de Kierkegaard.
 - Louise HERLIN, Poèmes.
 - Nicolas EYMERIC, le Manuel des inquisiteurs.
 - Georges BEMBERG, New-York.
 - Kenneth WHITE, la Vallée des boulevards.
 - Raymond LULLE, Vita.
 - Charles RACINE, Poèmes.

DU MARSAIS, Traités des tropes.

Georges BATAILLE, Discussion sur le péché.

Monique WITTIG, Une partie de campagne.

La satire MÉNIPPÉE.

FR. NIETZSCHE, la Cité grecque.

Marthe BODIN, Poèmes.

Viviane FORRESTER, Nous autres, aux Indes mêmes...

RÉAUMUR, Mémoire pour servir à l'histoire des insectes.

Irène SCHAVELZON, le Reflet.

André SUARES, Solstitial.

Danielle SARRERA, Œuvre.

PRINTEMPS 1975
(à paraître)

Maurice BLANCHOT, Discours sur la patience.

Emmanuel LEVINAS, Dieu et la philosophie.

André DALMAS, Karl KRAUSS...

En librairie et NOUVEAU QUARTIER LATIN 78, boulevard Saint-Michel 75006 PARIS

(ABONNEMENT : 80 F)

ASSOCIATION DES AMIS DU NOUVEAU COMMERCE 8, rue de la Cassemerie 75001 PARIS

Bernard FERON.

(1) Vladimir Gedlaghine, Les Contestataires en U.R.S.S., éd. Cassermann, 122 pages, 25 F.

(2) Mikhaïl Agourski, A.B. : Eugène Barabanov, Vladimir Borisov, Igor Chcharvitch, F. Korotkov et Alexander Soljenitsyne : Des voix sous les écorces. Le Seuil, 291 pages, 37 F.

	La ligne La ligne T.C.
DEMANDES D'EMPLOI	6,00 6,89
OFFRES D'EMPLOI	30,00 35,02
REPRESENTAT. : Demandes	15,00 17,21
Offres	30,00 35,02
Offres d'Emploi "Plaques Encadrées"	
minimum 15 lignes de hauteur	36,00 42,03

ANNONCES CLASSEES

	La ligne La ligne T.C.
IMMOBILIER	
Achat - Vente - Location	24,00 28,02
AUTOS - BATEAUX	22,00 26,68
PROPOSITIONS COMMERC.	
CAPITAUX	60,00 70,05
OCCASIONS	22,00 25,68

emploi régional

Important Groupe métallurgique, électromécanique
expansion constante, gros exportateur offre un poste de :

directeur général

pour l'une de ses filiales implantée en Seine-et-Marne, à proximité du Jura.

Le poste comprendra à une personne de tout 1er plan (culture générale étendue, confirmée par des diplômes réputés - expériences et capacités déjà prouvées).

Habitude de la gestion d'une Société industrielle (mécanique de précision), capable à définir une politique, l'appliquer, et traiter avec des clients de haut niveau.

Langue allemand indispensable, anglaise souhaitable.

Age à partir de 38 ans.

Il ne sera pas retenu de candidature dont la rémunération actuelle serait inférieure à 96.000 F/an.

Déclaration garantie. Adresser C.V. et photo à No 31354, CANTON DE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmet.

CREUSOT-LOIRE
DIVISION CHAUDRONNERIE
USINE DE CHALON-SUR-SAONE
(1.200 personnes) - chaudronnerie lourde spécialisée dans les constructions nucléaires, pétrochimie, chimie, etc.

INGENIEURS et CADRES

Il Pour service approvisionnement :

- 1 CADRE responsable des fabrications chaudronnerie, gros métaux, moules, forges, etc.
- 1 CADRE responsable de fabrications métallurgiques.
- 1 CADRE pour définition des besoins en liaison avec le bureau d'études et l'association avec les fournisseurs.

Pour ces 3 postes, anglais souhaitable. Expérience en usine appréciée. Avoir une formation Ecole Supérieure d'Approvisionnement.

2 Pour service réalisations :

- 1 INGENIEUR chargé au sein de ce service structuré par secteurs de produits, de coordonner les ateliers de secteur et de contrôler et d'assurer les relations technico-commerciales, de la prise de commandes à la livraison. Déplacements peu fréquents. Quelques années d'expérience en chaudronnerie ou dans société d'entreprise générale ou d'ingéniering nécessaires. Anglais indispensable, 2^e langue appréciée.

3 Pour service affaires sociales :

- 1 PSYCHOLOGUE pour prendre en charge l'animation des formations et la mise en œuvre de techniques de recrutement et d'affectation. Expérience en sélection et en formation appréciée.

Adresser curriculum vitae, photo, préférences, GESTION DES CADRES, 15, r. Pasquier, 75008 Paris.

IMPORTANTE SOCIETE FRANCAISE
cherche pour son
USINE DE MONTBRISON (42600)
effectif environ 300 personnes

CHEF DU PERSONNEL

Le candidat devra posséder une parfaite connaissance de la législation du travail.
Il aura une expérience industrielle de quelques années dans la fonction du personnel.

Adresser C.V. détaillé à Monsieur MICHEL, Directeur de l'Usine, Boite Postale No 158 MONTBRISON (42600) prendre R.V.S. par tél au 30 à Montbrison.

EN BRETAGNE... Référ. L.S.

JEUNE ARCHITECTE d.p.l.g.

POUR SUCCESSION cabinet, suite décès
Tous arrangements possibles suivant personnalité.

Adresser dossier motivant si complet au :
CERF, Conseil d'Entreprise, 3273 PLOEMEUR,
Discretion, retour documents et réponse assurés.

IMPORTANTE SOCIETE
OU CENTRE
CONSTRUCTION DE POUES
DE TRAITEMENT
recherche
pour son atelier de fabrication

UN AGENT DE MAITRISE (ASSIMILE CADRE)

Ce poste conviendrait à une personne ayant une expérience en matière de gestion atelier - i.e. i.e. chaudronnerie - électricité - ferronnerie - installateurs de chantiers.

Adresser C.V. et préférences à :
No 22186, CANTON DE PUBLICITE,
20, av. de l'Opéra, Paris-1^{er}, qui tr.

Société Electro-acoustique
recherche pour créer :

CHEF MARKETING PUBLICITE

pour gérer toutes les activités : documentation, P. L. V., presse, relations publiques, séminaires, expositions, Anglais parlé. Libre de 10 ans d'expérience, dynamisme, initiative, persévérance. Demander manuscrit, C.V. et photo, à adresser à Mme GAGNIAT, 2, rue du Dôme, 75116 PARIS.

T-VI

Filiale de THOMSON-C.S.P., spécialisée dans le traitement et la Metallisation des Informations, 40, rue de la Grande-Dame-Rose, 92 MEUDON-LA-FORET recherche

INGENIEUR ELECTRONICIEN

POSITION II

pour conception et enseignement programmes formation « clients » - 30 ans minimum. Bonnes connaissances circuits digitaux, systèmes radar et virtualisation études. Connaissances anglais écrit et parlé très appréciées.

INGENIEUR ELECTRONICIEN

POSITION I ou II

pour mise en service France et étranger calculateurs logiques. Diplôme ISEP, ISEN, ESCM ou ENRRA. Anglais parlé souhaitable.

INGENIEUR ELECTRONICIEN

POSITION II

pour études de maintenance et rédaction documentation technique. Diplôme ISEP, ISEN, ESCM ou ENRRA. Bonnes connaissances circuits digitaux et systèmes radar. Anglais écrit exigé.

Adresser C.V. det. photo et préférences à : T.V.T. Service du Personnel, 40, rue de la Grande-Dame-Rose - B.P. 04 92 MEUDON-LA-FORET. DISCRETION ASSURÉE.

CIPEL Groupe CGE
PILES MAZDA
créée à Levallois le poste :

organisation et contrôle comptables

VOTRE MISSION :
Rattaché au Secrétaire Général :

- vous concevrez et proposerez, après analyse des effectifs d'informations comptables, les nouvelles procédures adaptées à l'évolution de la Société.
- vous contrôlerez leur mise en œuvre ; vous vérifierez en permanence l'application correcte des règles comptables dans l'entreprise.

POUR REUSSIR IL VOUS FAUT :

- une solide formation de base complétée par une connaissance éprouvée des méthodes modernes de comptabilité, d'organisation et de gestion ;
- au minimum 5 ans d'expérience, acquise de préférence dans une entreprise industrielle.

Adresser-nous votre candidature en mentionnant la rémunération souhaitée sous référence C2-2, CIPEL - Service Relations Humaines - 125, rue du Président Wilson - 92300 LEVALLOIS PERRET.

IMPORTANTE ENTREPRISE
80 KILOMETRES PARIS
recherche

REF. 112

INGENIEUR 3 A

expérimenté, pour la conduite d'un service contrôle comportant sa préparation de 35 personnes dans le domaine de la mécanique de haute précision. Connaissance des langues Anglaise ou Allemande très appréciée.

REF. 113

INGENIEUR

GRANDE ECOLE POSITION 3 A

pour la conduite d'une équipe de 8 ingénieurs chargés d'une fonction d'assurance qualité auprès d'un important département d'études et de développement - domaine de la mécanique de haute précision et de l'hydraulique.

Connaissance de la langue Anglaise très appréciée.

Ecrire HAYAS CONTACT, 125, bd Hausmann, 75008 PARIS, sous référence 55331.

ENTREPRISE JEAN LEFEBVRE TRAVAUX ROUTIERS
recrute

INGENIEURS DEBUTANTS

E.N.P.C. - CENTRALE - E.S.T.P.

NATURE ET SITUATION DES POSTES :
Postes d'Ingénieurs, Travaux étendus dans les régions d'Aras, de Rouen, de Poissy et dans l'Oise.

APTITUDES REQUISES :
Autonomie, curiosité, dynamisme et grande vitalité.

CYCLE DE FORMATION DANS L'ENTREPRISE.

Ecrire (photos, formation, stages, motivation éprouvée et région souhaitée) à M. TRANIER, E.I.L., 92292 NEUILLY-SUR-SEINE.

Une séance collective d'information sera organisée au siège pour les candidats correspondant le mieux aux caractéristiques ci-dessus.

MATRA
la division administration et gestion du secteur spatial recherche

INGENIEUR

Grande Ecole avec formations complémentaires (I.N.S.E.A.D., L.A.E. Sciences ECO)

- Il intervient comme consultant auprès des responsables des projets spatiaux.
- Il a pour mission de conduire les opérations de conception, d'analyse fonctionnelle et de mise en place d'un système d'information de gestion des projets
- Il assure également l'interface avec les responsables de services informatiques de gestion pour l'analyse et la programmation
- Une expérience de quelques années en gestion et en informatique est nécessaire pour la fonction.

Adresser lettre manuscrite CV et présentations

MATRA Monsieur KOPFAN
BP No 1 - 78140 VELIZY

P.M.E. domaine Para-Chimie
rech. pour son Siège Social (Région Parisienne)

DIRECTEUR TECHNIQUE

Mission : maintenir et promouvoir l'aspect technique de la Société - Pourvoir à sa modernisation - Mettre et donner l'impulsion à ses services Accompagner et soutenir les efforts commerciaux - Assister l'évolution du marché (industriel).

Voies et moyens : une USINE (Provence) - Un LABORATOIRE (Région Parisienne) - Une gestion moderne par budgets et prix standard.

Profil : Le candidat idéal serait celui qui aurait une expérience étendue sur le globe expérimenté, la fabrication et le technico-commercial.

Ecrire en envoyant currc. vitae au no 315/63 STP, 11, r. Uza. - 75002 PARIS. - Discretion assurée.

Un Laboratoire Pharmaceutique Français réputé à la fois pour l'engorgement de ses recherches et sa forte implantation à l'étranger, crée le poste de :

DIRECTEUR de la Propriété Industrielle

Ce département regroupera divers services existants, tels que les Brevets, les Marques, les Accords et Licences, et aura à sa disposition des juristes spécialisés en droit international.

Nous ne confierons ce poste de haut niveau, essentiellement orienté vers la Négociation, qu'à un candidat :

- possédant de solides connaissances juridiques,
- capable de s'exprimer en plusieurs langues,
- ayant précédemment acquis une expérience des problèmes de propriété industrielle, soit dans un cabinet, soit dans une entreprise multinationale et déjà rompu aux négociations.

Nous examinerons les candidatures en toute discrétion.

Envoyer C.V. + lettre manuscrite s/réf. 1354

J.R.P.M. 106, av. de la Gare, 92522 NEUILLY

DE LA CONSTRUCTION METALLIQUE
PUTEAUX
recherche

INGENIEUR

A.M. E.C.P. ou équivalent pour participer au développement de programmes de calcul de structures sur ordinateur, en particulier dans le domaine des structures OFF-SHORE.

Cet ingénieur devra :

- avoir une bonne compétence en résistance des matériaux ;
- connaître le langage FORTRAN ;
- une expérience de bureau d'études de Océan Civil ou de Construction métallique serait appréciée.

Envoyer C.V. détaillé et présentations à :
Département Applications C.T.L.C.M.,
20, rue Jean-Jaures - 92807 PUTEAUX.

SLIGOS
GROUPE A VOCATION EUROPEENNE

recherche dans le cadre du développement de ses activités de technologie de pointe

DES
EXPERTS
EN
RESEAUX D'ORDINATEURS

Les postes à pourvoir sont situés au Siège à Paris.

SLIGOS Adr. C.V. outé. à J.P. ROSSIENSKY SLIGOS 91, Rue Jean-Jaures 92807 - PUTEAUX 776.42.42

Conseil, assistance et réalisations, produits informatiques, services de gestion.

C&C

NOUS SOMMES UN GRAND GROUPE METALLURGIQUE FRANCAIS.
Nous cherchons pour notre
DIRECTION COMMERCIALE à Paris.

un responsable d'études économiques

Nous souhaitons un jeune cadre, 30 ans minimum, diplômé IEP, GRANDE ECOLE COMMERCIALE ou UNIVERSITAIRE, possédant bien l'anglais.

Il a au moins trois ans d'expérience dans les études économiques orientées vers le Marketing des biens industriels, acquises dans les services spécialisés d'une grande entreprise à vocation internationale (chimie, pétrole, aciérie, etc.), ou en cabinet conseil. Les études économiques auxquelles il participe ou qu'il réalise comprennent : études conjoncturelles de consommation, évolution de branches industrielles, prévisions de développement, analyse de statistiques internationales, nécessitant quelques déplacements de courte durée à l'étranger.

De bonnes connaissances en économie appliquée à l'entreprise sont indispensables. Il participe par ailleurs aux actions de marketing pour la promotion des produits. Ecrire à Y. CORCELLE s/réf. 2661 M.

ALEXANDRE TIC S.A.
10, RUE ROYALE - 75008 PARIS
membre de l'ANICERP

GROUPE BANCAIRE
recherche pour sa Direction Organisation et Informatique équipée d'un IBM 370/143-D08-V8 et TP

INGENIEUR SYSTEME

Niveau Ecole d'Ingénieur ou Maître Informaticien IL DEVA :

- Maîtriser les systèmes DOS et D08-V8 et justifier d'une pratique suffisante des langages Assembleur et Cobol ANS ;
- avoir 3 ans minimum d'expérience de la fonction.

La pratique de CICS et des Bases de Données serait très appréciée.

Le titulaire se verra confier au sein de l'équipe Système l'évolution du Système de base et devra être capable de conduire des projets à caractère technique.

Faire acte de candidature sous référence 44.70 M à JEAN FORSACCHIA

"CARRIERES INFORMATIQUES"
conseil en recrutement
10, rue Saint-Hippolyte, 75001 PARIS

CREDIT INDUSTRIEL et COMMERCIAL recherche

2 programmeurs TITULAIRES DUT INFORMATIQUE

dégoûtes des Obligations Militaires
Possibilités d'évolution vers l'analyse

Ecrire : CIC Service du Recrutement
66 Rue de la Victoire 75009 Paris

IMPORTANTE SOCIETE recherche

CADRE, 30 ans minimum

ayant expériences de Droit des affaires et excellentes connaissances de l'anglais lu, écrit et parlé pour poste NEGOCIATION et REDACTION CONTRATS et ACCORDS.

Travail dans Paris avec déplacement à l'étranger.

Adr. C.V. sous réf. 783 à CREATIONS DAUPHINE, 41, av. de Friedland, Paris-8^e, qui transmettra.

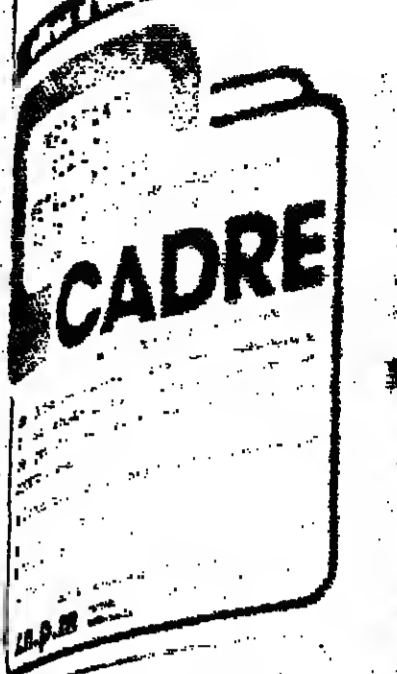
Filiale d'un Groupe International de CONSTRUCTION ELECTRIQUE recherche

Directeur commercial

Ingénieur Grandes Ecoles (E.S.E., Centrale, I.E.G., etc.)
Connaissance parfaite anglaise
Expérience négociations à niveau élevé.

- Responsable-vente en France de matériel importé
- Orateur de 30 ingénieurs d'affaires
- Lieu de travail région parisienne.

Ecrire avec C.V. et présentation, réf. n° 201, BENS, 13 rue Merivaux - 75002 PARIS, qui trans.



صحة من الاموال

Table with 2 columns: DEMANDES D'EMPLOI, OFFRES D'EMPLOI. Includes sub-sections for REPRESENTATIF and Offres d'Emploi "Placards Encadrés".

ANNONCES CLASSEES

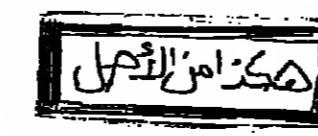
Table with 2 columns: IMMOBILIER, Achat - Vente - Location, AUTOS - BATEAUX, PROPOSITIONS COMMERC., CAPITAUX, OCCASIONS.

L'immobilier

Real estate listings categorized by type: appartements vente, bureaux, terrains, propriétés, appartem. achat, échanges, locations meublées, constructions neuves, usines, courbevoie, villégiatures, domaines, maisons de campagne, fermettes, nord sarthe, viagers. Includes specific listings for Ivry-Jeanne-Hachette, Neuilly, Boulogne, etc.

OFFICIERS MINISTÉRIELS & VENTES PAR ADJUDICATION

Legal notices and public auctions. Includes sections for TOURAINE, CITE ROYALES, UN APPARTEMENT, UN IMMEUBLE A LEVALLOIS-PERRET (92), DEUX APPARTEMENTS DONT UN LIBRE A PARIS, RUE DE L'UNIVERSITE, No 131, and various other property sales.



صكنا من الامل

RADIO-TÉLÉVISION

LES PROGRAMMES

JEUDI 6 FÉVRIER

CHAINE I (Couleur): TF 1
18 h 20 Le fil des jours.
18 h 40 Pour les petits: Chapi Chapi.

tribune libre de FR3
JEUDI 6 FÉVRIER à 19h40
LE CNPF

CHAINE III (Couleur): FR 3
19 h Pour les jeunes: L'île aux enfants.

FRANCE-CULTURE
20 h. « La tentation », de J. Yvane, avec J.-P. Jorris.

FRANCE-MUSIQUE
20 h. 30 (S.). En direct de l'Auditorium 104, Orchestre de chambre de la radio-télévision.

VENDREDI 7 FÉVRIER

CHAINE I (Couleur): TF 1
18 h 20 Le fil des jours.
18 h 40 Pour les petits: Chapi Chapi.

CHAINE II (Couleur): A 2
18 h 30 Pour les petits: Le palmarès des enfants.

FRANCE-CULTURE
20 h. Rencontre avec... Jacques Ruffi, par P. Gelbeau.

FRANCE-MUSIQUE
20 h. 30 (S.). En direct du Studio 105, Lever de rideau par R. Stricker.

TRIBUNES ET DÉBATS

JEUDI 6 FÉVRIER

« L'inflation » est le thème du débat pour lequel Olivier Watin a invité MM. L. Skoleri, J. Attali, J.-P. Palewski, J. Ruffi, A. Fourcans, P. Bergeyrov, P. Boccaro, P. de Calan, J.-B. Dardel et notre collaborateur P. Fabra.

M. François Mitterrand, premier secrétaire du parti socialiste, répond aux questions des journalistes de Radio-Monte-Carlo à 19 heures.

M. François-Xavier Ortoli, président de la commission de la Communauté européenne, répond aux questions d'Etienne Mougoutte sur Europe 1 à 19 h 20.

La Ligue des droits de l'homme expose son point de vue en « tribune libre » sur FR 3 à 19 h 40.

M. Henri Caillavet, sénateur de Lot-et-Garonne, a convaincu les membres de la délégation parlementaire pour la radio-télévision, réunie mercredi 5 février, de convoquer M. André Rossi, secrétaire d'Etat après du premier ministre, porte-parole du gouvernement, pour l'entendre au sujet de la lettre sur le « programme minimum » en cas de grève que le secrétaire d'Etat a adressé aux présidents de sociétés (Le Monde du 5-6 janvier).

LA DÉLÉGATION PARLEMENTAIRE POUR L'INFORMATION VEUT ENTENDRE LE PORTE-PAROLE DU GOUVERNEMENT SUR LE « PROGRAMME MINIMUM »

M. André Rossi, secrétaire d'Etat, a déclaré, mercredi soir, au micro d'Europe 1 qu'il souhaitait que les films et produits télévisés ne soient pas programmés avant 21 h. 30 à la télévision.

« L'âge tendre »

Formidable ce film. C'est ainsi qu'Yves Laumet désigne l'Age tendre. Et il a bien raison: un film digne de l'importance qu'elle a dans l'histoire de la télévision.

C'est là, à cet endroit précis entre le souvenir et le scénario, entre le cru et le cuit, qu'est né Yves Laumet. Seul pour le moment. Seul au bon moment. Nous ne sommes pas sortis de l'ère du soupçon; de nos jours, pour édifier, pour retenir, pour durer, l'œuvre de fiction doit coller à une réalité évidente ou cachée et prendre avec le temps valeur de découverte ou de document.

D'une chaîne à l'autre

M. ANDRÉ ROSSI RÉSERVE LES DÉBUTS DE SOIRÉE À LA FAMILLE

M. André Rossi, secrétaire d'Etat, a déclaré, mercredi soir, au micro d'Europe 1 qu'il souhaitait que les films et produits télévisés ne soient pas programmés avant 21 h. 30 à la télévision.

Considérant qu'« après 21 h. 30 les choses peuvent être différentes », M. Rossi, a précisé que si, d'habitude, cette règle de conduite était transgressée, le gouvernement aviserait, la télévision étant

avant tout la distraction de la famille. La commission de surveillance de la télévision aux Etats-Unis vient, de son côté, de modifier ses règlements, afin que la violence et le sexe ne passent pas sur les petits écrans pendant les heures du début de la soirée, de 19 heures à 21 heures.

« Les émissions inappropriées pour être vues en famille ne devront pas être diffusées pendant la première heure réservée aux variétés en soirée, ni pendant l'heure qui précède. Au cas où une émission programmée pendant cette période serait jugée inappropriée pour de tels auditeurs, des avis devront être diffusés pour mettre les téléspectateurs en

garde », précise le nouveau règlement américain. Notons que ce « principe de réserve » avant 21 heures est également de règle en Grande-Bretagne.

Paris Montréal avec Air Canada

Air Canada offre des vols réguliers en 747 ou DC8 au départ de Paris Aéroport Charles de Gaulle pour Montréal et Toronto.



Nous serions tellement contents de vous accueillir. AIR CANADA Paris 9e: 24, bd des Capucines - Tél. 273.84.00

Foire de Leipzig

République Démocratique Allemande 9 - 16 Mars 1975



Sur 350.000 mètres carrés les techniques les plus récentes et les biens de consommation les plus modernes en provenance du monde entier.

Des informations sur les tendances d'avenir dans les secteurs déterminants de la production, grâce aux groupes spécialisés. Echanges d'expériences au plan international favorisés par des congrès, symposiums et conférences sur les produits exposés.

Des services efficaces organisés par la Foire de Leipzig, ce centre commercial plus que 8 fois centenaire situé en R.D.A. Leipzig la place du commerce mondial vous attend!

Renseignements et Cartes de Légitimation: Représentation en France de la Foire de Leipzig 137, Bd. Malesherbes 75017 Paris

Tél.: 924-88-40 et Chambres de Commerce de 16 villes de France ou aux points de passage de la frontière de la R.D.A.

Handwritten numbers and calculations: 859 + 518 = 1377, 855 + 512 = 1367, 218, 19.

Advertisement for 'Le Monde' magazine, featuring a map and text about international news.

Advertisement for 'Le Monde' magazine, featuring a list of articles and authors.

Advertisement for 'Le Monde' magazine, featuring a list of articles and authors.

ARTS ET SPECTACLES

Musique

« LE BRAVE SOLDAT SCHWEIK » à l'Opéra de Lyon

L'Opéra de Lyon cherche optimisme en se substituant à l'humour du mot, et de plus enthousiaste, qui est aussi celui de Planchon, lui aussi celui de Planchon, lui aussi celui de Planchon...
L'Opéra de Lyon cherche optimisme en se substituant à l'humour du mot, et de plus enthousiaste, qui est aussi celui de Planchon, lui aussi celui de Planchon...

L'opéra de Lyon cherche optimisme en se substituant à l'humour du mot, et de plus enthousiaste, qui est aussi celui de Planchon, lui aussi celui de Planchon...

Cinéma

« Dreyfus ou l'Intolérable Vérité » DE JEAN CHÉRASSE

1899 : Dreyfusard convaincu, Georges Méliès plaide en douze tableaux « l'innocence de Dreyfus. Le film provoque des émeutes. Les municipalités l'interdisent (l'interdiction ne sera levée qu'en 1950)»

Entre ces deux dates aucun film français n'a été consacré à un drame qui a bouleversé notre pays, si ce n'est en découvrant aujourd'hui qu'il préfigurait en profondeur bien d'autres déchéances. Indifférence de nos réalisateurs ? Non, bien sûr. Beaucoup ont été tentés par le sujet. Mais la pré-censure venait. Pratiquement il était interdit de parler de Dreyfus à l'écran.

Voilà donc Dreyfus pour le cinéaste libéré. Le film de Jean Chérasse est passionnant. Passionnant par ce qu'il dit et par la manière dont il le dit. On peut ne pas être d'accord sur certaines hypothèses et certaines extrapolations proposées par l'auteur. On peut résumer tel ou tel argument. On peut être irrité par un maniérisme idiosyncrasique qui ne correspond pas toujours à la vérité historique. Mais, pour l'essentiel, l'accord est sans réserve. Impossible de nier que cette intolérable vérité est une œuvre salutaire.

Exposition

JEANNE COPPEL EN PAPIERS

En 1971, Jeanne Coppel disparaît, laisse une œuvre assez peu connue, quatre cents pages enroulées, quatre cents pages enroulées, quatre cents pages enroulées...
La carrière de Coppel commence avec des collages, faits d'avant-propos sous la main que des papiers disparates — c'était pendant la grande guerre mondiale, — et finit avec des collages, ceux qui lui ont inspiré les affiches et les livres de mai 1968. Entre temps s'est accompli son art, d'une veine abstraite, librement entretenue dans la sobriété et la mesure, enrichi constamment de nouvelles expériences, de nouvelles gouaches, encres, mais surtout d'un goût tactile du matériel à honorer qui la fera revenir toujours au collage, à elle exaltée.

L'OPÉRA-STUDIO RESTE A PARIS

Les négociations sur le budget de l'Opéra-Studio ont abouti à un accord entre M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la Culture, et M. Louis Erlé, administrateur de l'Opéra-Studio. Cet accord prévoit, selon une lettre du secrétaire d'Etat en date du 3 février, que « la formation des jeunes stagiaires ne sera pas arrêtée sur la préparation collective de séries de représentations publiques d'œuvres lyriques ».

La subvention de l'Etat sera, en 1975, de 3 800 000 francs pour le fonctionnement et la formation, 200 000 francs de contribution à un spectacle de l'Opéra-Studio, 1 million de francs pour l'entretien de la salle Favart, dont à la complément sera financé par les recettes des spectacles.

Théâtre

Un tramway nommé Désir

Quatre directeurs de théâtre se sont réunis cette année afin de gérer au mieux, en équipe, une petite entreprise privée : Théâtre indépendant.

Le spectacle n'est pas, dans cette jeune structure, accueilli sur de nouvelles notes. A l'Atelier ou Théâtre indépendant reçoit actuellement le fauconnier d'orchestre, le programme S.F. Le poulailler n'est pas interdit. Les autres tableaux concèdent à chaque spectacle être de ceux qui ont fait dire à Olivier Guichard, dans une interview accordée récemment à l'un de nos confrères, qu'il ne va jamais au théâtre parce qu'il ne peut pas y poser ses jambes. C'est drôle, mais c'est important. Pourquoi le public de théâtre paierait-il nettement plus cher qu'un cinéma pour être nettement plus mal assis ?

Petites nouvelles

M. Valéry Giscard d'Estaing, président de la République, va recevoir à déjeuner, à l'Elysée, le 29 février prochain, le chanteur Marcel Camus, ainsi qu'un certain nombre de vedettes de l'écran qui ont été ses interprètes.

Jazz

KEITH JARRETT

Deux pianistes ont donné à Paris, à quelques jours d'intervalle, deux concerts comme on aime qu'il en soit plus souvent : Joachim Kühn, samedi, au Studio 105, et Keith Jarrett, mercredi, au Théâtre des Champs-Élysées.

LE MARAIS

20, rue du Temple (49) Tél: 272.47.86 Métro: Hôtel de Ville
à 14 h et 22 h 30 : LES HAUTES SOLITUDES, de Philippe GARNIER
LE GHETTO EXPERIMENTAL
On n'engraisse pas les cochons à l'eau claire... de Jean-Pierre LEFEBVRE
à 14 h. 20 - 16 h. 18 - 19 h. 18
à 20 h. 16 - 22 h. 10
GRAND PRIX FESTIVAL DE THORON LES BAINS
LA CITÉ DU SOLEIL (La Cité du Solo) de GIANNI AMELIO
à 14 h. 15 - 16 h. 40 - 17 h. 30
à 19 h. 20 - 21 h. 40 - 22 h. 20
à 15 h. 30 - 17 h. 15 - 18 h. 50

de la tour Bretagne vous dominez tout l'ouest

au centre de Nantes : la tour Bretagne 16.000 m2 de bureaux lot minimum : 145 m2
Bourdis Bureautique
Paris: 164, bd Haussmann 75008 - Tel. 227.11.89.
Nantes : tour Bretagne, Pl. Bretagne - Tel. 73.89.21.

Pour toute documentation :
Nom _____
Adresse _____



SPECTACLES

LA PAGODE / STUDIO LOGOS
VD

Il était une fois un merle chanteur

Un très charmant film russe... un plaidoyer pour la liberté individuelle, un plaidoyer décent et ensoufflé. Très réussi
PARIS-MATCH

TH. de la NOUVELLE COMÉDIE
7, rue Louis-le-Grand - Tél. 073.54.74

le Prince travesti
MARIVAUX
Mise en scène : Daniel MENGUICH
JUSQU'AU 15 FÉVRIER SEULEMENT

CINE HALLES-POSITIF
Un film de Jim McBRIDE

LE JOURNAL INTIME DE DAVID HOLZMAN
en complément
SICILIA
de Gianfranco MINGOZZI

THEATRE D'ART
19, Av. Victoria - Métro Châtelet - 23.12.23

DIMITRI KOLLATOS

LE DERNIER EMPEREUR

LE QUOTIDIEN DE PARIS / Patrick de ROSBO, "Dimitri Kollatos se raconte à travers ses évocations, ses heures, et les exercices, du même coup : Byzance et son empereur qui agonise dans une complexe ruine de massacre que n'est pas dévoué Delacroix"... "Les rouges de sa famille et ceux du clan opposé continuent, à jamais, de s'entretuer".

LA FEMME DE SOCRATE
2e saison

COMBAT / Patrick de ROSBO - "Elle vient d'assister à la mort d'un ivrogne lubrique grand amateur d'éphèbes : Socrate. Belle et rigide comme une carotide".
IN / André GAUTHIEZ - "Excellamment interprété par Arlette Baumann". L'HUMANITE / Roger MARIA - "Étincelant d'érudition". FRANCE SOIR / Pierre MARCABRU - "Dimitri Kollatos mériterait un public digne de son érudition". L'AURORE / Dominique JAMET - "Arlette Baumann nous fait parfaitement comprendre Socrate - un texte qui nous ressuscite Athènes".

Étant donné son succès, le film de J.-P. et D. Millet, « Le Grand Océan » continue sa 5^e semaine d'exclusivité au Plaza.

THÉÂTRE DE PARIS

Mutinée supplémentaire chaque samedi à 15 heures

CRIME ET CHÂTIMENT
mise en scène de ROBERT MOSSEIN
« Précipitez-vous au Théâtre de Paris. Une soirée troublante. »
François CHALAIS.

COMPAGNIE RENAUD BARRAULT

THÉÂTRE D'ORSAY 275^e

Harold et Maude
en alternance avec
Ainsi parlait Zarathoustra
tous les jours à 20 h 30 et lundi matinées dimanche 15 h
location 548-65-90 et agences

GAUMONT CHAMPS ÉLYSÉES
IMPERIAL PATHE - MAEYVILLE
CLICHY PATHE - HAUTEVILLE - QUINCY
VICTOR JORD - GAUMONT BOY CAUSSE
GAUMONT CONVENTION - GAUMONT DANBETTA

Participate : BELLE ÉPINE (Télé) / TRICOTÉ (Assolant) - VELEZ II ARTZ (Routy) - LES FLAMANDS (Sarcot) / MULTISME (Changory) - G2 (Fraschini) / HADY (Ligot)

LA CHAIR DE L'ORCHIDÉE
un film de PATRICE CHEREAU
JAMES HADLEY CHASE
- Danseur par Yvette

430
moniteurs

THÉÂTRE DES ANANIS
204.18.01

Tous les jeudis, vendredis, samedis à 20h.30 et dimanches à 16h.

quelle heure peut-il être à Valparaiso?

"Opéra" d'exil et de lutte
Costumes: José BALBES et Gracia BARRIOS - Scénographie: Iñaro BONSEIGNOUR
Scénario et Texte: Pierre DEBAUCHE - Musique: Sergio ORTEGA
Les textes chantés sont de PABLO NERUDA

671 km
de piste

PLEVEL : Mardi 18 février (18 h. 30 et 21 h.) ; Dim. 23 février (14 h. 30). Nouv. semaines

LA DERNIÈRE GRANDE AVENTURE DES TOUAREG DU HOGGAR
« LA CITE INTERDITE TOMBOUCTOU »

Récit et film conteur de DOUCHAN GERSI Mysières du Tassili Saigneurs des déserts
Caravanes de sel à travers la mer de sable - Mirages du Sahara - Derniers esclaves - Danse des chameaux - Aventures au fil du Niger.

337
remontées mécaniques

SAINT ANDRE DES ARTS
30 rue ST ANDRE DES ARTS TEL. 329 48 18

VANDA
UN FILM ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR BARBARA LODEN

CINÉ HALL - JEAN-RENOIR - NOCTAMBULES

LES VISIONS ÉROTIQUES DE NARCISSE
PINK NARCISSUS
Interdit aux moins de 18 ans

LE CINÉMA ÉROTIQUE UN DOSSIER DE TELECINE
49 rue du Fbg Poissonnière. 75009 Paris.
CCP TELECINE 34 09 100 La source

— VENDREDI —
PUBLICIS-ELYSEES v.o. - PARAMOUNT-OPERA v.o.
PARAMOUNT-ODEON v.o.

FANTASTIQUE!!

GRAND PRIX
FESTIVAL DU FILM FANTASTIQUE AVORIAZ 1975

RTL a choisi

BRavo
BRIAN DE PALMA
PAUL WILLIAMS
EDWARD PRESSMAN

PHANTOM of the PARADISE

AVANT LE SALON
PRIX EXCEPTIONNELS
SUR DES CHAINES HIFI DE GRANDES MARQUES

Chaîne VOXSON H 302

— Ampli VOXSON H 302 (2 x 35 W)
— Platine ERA 555 (complète).
— 2 enceintes HiFi-Sound 350 (3 voies - 35 W).
Prix EAF : 4 290 F.
Prix spécial promotion : 2 920 F

et aussi:

Chaîne ERA ST 50
- Ampli (2 x 20 W).
- Platine Goldring (complète).
- 2 enceintes HiFi-Sound 250 (2 voies - 25 W).
Prix EAF : 3 015 F.
Prix spécial promotion : 2 150 F

Chaîne HITACHI SR 800
- Ampli-tuner SR 800 (2 x 40 W)
- Platine ERA 555 (complète).
- 2 enceintes Goodmans Mezzo (2 voies - 50 W).
Prix EAF : 6 066 F.
Prix spécial promotion : 4 600 F

Chaîne SCANDYNA
- Ampli-tuner SCANDYNA 2000 (2 x 25 W - PO, GO, FM).
- Platine Goldring G 102 (complète).
- 2 enceintes HiFi-Sound 250 (2 voies - 25 W).
Prix EAF : 3 965 F.
Prix spécial promotion : 2 600 F

Enceintes KLH (type n° 6)
- Puissance 70 W (2 voies - dim. : 59,7 x 32 x 30,2 cm).
Prix EAF (la paire) : 4 190 F.
Prix spécial promotion (la paire) 2 700 F

Nocturne le jeudi jusqu'à 21 h 30.

EFF HIFI Vaugirard
273 à 277, rue de Vaugirard, 75015 Paris
(près de la Porte de Versailles : Vaugirard)
Tél. : 533-81-81

1 bon à découper

Vous recevrez gratuitement la brochure Hiver 74-75

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____ Code Postal _____

Club Méditerranée
Place de la Bourse, 75003 Paris Cedex 02. Tél. : 266.52.52 - 86, Champs-Élysées, Paris 8^e et dans l'Agence Havas-Voyages de votre ville.
Genève, 8 place du Rondou 1.227 Carouge, 1060 Bruxelles, rue Ravenstein 58

LOREN ZACCIO
D'ALFRED DE MUSSET

STUDIO THEATRE 14
du 3 février au 8 mars 1975

20 av. Marc Sangnier Paris 14
Métro : Pie de Vanves
téléphone : 533.07.99

1.050 m
de piste de danse

Handwritten signature or stamp.

FORMATION DE FORMATEURS

LE DÉPARTEMENT PERFECTIONNEMENT DE L'IFACE organise les 25-28 février, 18-21 mars, 22-25 avril

une Session INTER-ENTREPRISE

OBJECTIFS :

- permettre aux participants
- d'ACQUERIR et d'APPROFONDIR le savoir et la méthodologie spécifiques à l'activité du formateur ;
- de DEVELOPPER une SENSIBILITÉ à la dimension RELATIONNELLE de ce métier ;
- d'ÉCHANGER sur leur pratique professionnelle.

MÉTHODES :

- Mises en situations (cas, jeux de rôle, etc.) ;
- Apports théoriques ;
- Étude d'expériences apportées par les participants sous leurs aspects méthodologiques et relationnels.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS :

Centre Français de Management de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris.

IFACE - Département Perfectionnement,
108, boulevard Malesherbes, 75017 Paris.
Tél. : A.M.P. 32-46, poste 497.

FORMATION EN TEMPS DE CRISE ? PLUS QUE JAMAIS RIGOREUSE !



3 mois hors de l'entreprise pour
- mieux comprendre
- mieux se situer
- mieux diriger

Cycle résidentiel de 3 mois du CPA,
Centre de Perfectionnement
dans l'Administration des Affaires

2 SESSIONS PAR AN
session 75/1 : 3 mars au 31 mai
session 75/2 : 22 septembre au 21 décembre

INFORMATIONS : 1, RUE DE LA LIBÉRATION
78350 JOUY-EN-JOSAS
TÉL. : 956.51.09 ET 956.80.90

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

RÉFORME DE L'ENTREPRISE

Tenir compte de l'expérience

par GEORGES LASSERRE (*)

M. Pierre Sudreau, président du comité pour l'étude de la réforme de l'entreprise, remet le vendredi 7 février au président de la République le rapport faisant la synthèse des travaux de son comité. Le professeur Lasserre fait ici le point des formules retenues à l'étranger.

La recherche, aujourd'hui, très répandue, des moyens de reformer l'entreprise ou d'en créer des types nouveaux, est presque toujours animée par un désir de la libérer de la loi du profit maximal au tant que finalité, pour la rendre plus humaine. Suit par un dépassement de la condition salariale, soit en mettant l'entreprise directement et par nature au service de l'intérêt général.

Mais peut-on changer quelque chose aux caractères essentiels de l'entreprise telle qu'elle existe aujourd'hui ? Ne résulte-t-elle pas d'une vaste expérimentation où, dans une sévère lutte pour la vie, une sélection de type darwinien a joué et ne laisse subsister, comme caractère commun à toutes les entreprises survivantes, que ceux qui sont vraiment indispensables ?

Il existe des impératifs liés à la nature même d'une entreprise véritable, c'est-à-dire autonome dans ses décisions économiques, qu'elle soit capitaliste, publique ou coopérative. Ils concernent la fonction entrepreneuriale.

Cette fonction, dans ce qu'elle a d'irréductible, n'est pas celle d'apporteur de capitaux, car il y a des capitaux provenant de simples prêteurs. Ni celle du fondateur, puisque les successeurs sont aussi entrepreneurs. Ni celle du directeur, car celui-ci en est un subordonné.

L'entrepreneur doit payer travailleurs, fournisseurs, prêteurs, fisc, etc., quels que soient les résultats de son entreprise. Il subit donc les pertes dues à ses erreurs ou à l'incertitude et à l'instabilité de l'économie. Il assume le risque économique. Ce faisant, il procure à ses cocontractants une certaine sécurité. Pour que cette sécurité suffise à leur inspirer confiance, il doit offrir un gage. L'entrepreneur individuel est responsable sur tous ses biens. Les actionnaires d'une société viennent en dernier rang en cas de liquidation. C'est le premier impératif de l'en-

treprise : la solvabilité. Ce rôle de « solvabilisateur » est le plus fondamental de l'entrepreneur.

En contrepartie, il exige le profit, fruit de ses réussites ou de conjonctures favorables. Et aussi le pouvoir suprême, pour parer le mieux possible au risque.

Un lien logique, une corrélation étroite unit ces trois aspects de la condition d'entrepreneur : risque, profit, pouvoir. Ils doivent être attribués aux mêmes personnes, c'est le second grand impératif. Car si on les sépare de n'importe quelle façon, quelqu'un est nécessairement placé dans une situation inadmissible. L'entreprise ne serait pas viable, ou serait scandaleuse.

Ces notions, familières à beaucoup, mais souvent peu claires ou méconnues chez d'autres, sont d'une importance capitale pour la réforme de l'entreprise. Toute forme nouvelle d'entreprise devra respecter ces deux impératifs.

Mais n'en résulte-t-il pas que, pour jouer son rôle « solvabilisateur », l'entrepreneur doit posséder un capital à engager — le mot le dit bien — dans l'entreprise ? Et donc que l'entreprise capitaliste est seule possible ? Et, au bout de cette logique, que le pouvoir économique est nécessairement lié à la propriété ?

Or voici que, à l'heure actuelle, ce fondement du pouvoir économique

Quelques solutions

L'expérience montre qu'on peut : 1) Grimper prudemment l'obstacle. — C'est ce que fait la participation. On donne aux travailleurs une participation aux décisions, soit consultative (comités d'entreprises), soit minoritaire (Allemagne fédérale), soit même presque paritaire (en Allemagne : mines, métallurgie) et projet actuel de généralisation), celle-ci s'arrêtant tout juste avant le seuil où le pouvoir du capital basculerait.

On bien on octroie au personnel une part des bénéfices, voire du capital, suffisamment modeste pour qu'on puisse alors accepter aux capitalistes cette diminution de leurs prérogatives, qu'ils laissent la charge d'assumer seule le risque de l'entreprise ; 2) Déplacer l'obstacle, par le transfert global de la propriété de l'entreprise. On peut citer quelques cas de patrons donnant ou léguant leur affaire à leur personnel ou à

une fondation à but désintéressé. Mais c'est surtout l'Etat qui opère d'autorité ces transferts par voie de nationalisation ; il assume dès lors le risque, et le logique de l'entreprise est sauvé ; 3) Grimper vaillamment sur l'obstacle pour le franchir. — Ce sont les solutions héroïques, qu'on trouve à l'origine de beaucoup de coopératives. Des ouvriers, pour créer une entreprise où ils seront leurs propres maîtres, forment un petit capital social de départ au moyen des marges épargnées que leur salaire leur a permis de réaliser, et puis s'imposent des années de revenus tronqués pour le compléter par l'auto-financement. Ou bien ils empruntent personnellement à leur entourage pour souscrire à des parts sociales, réalisant à leurs risques et périls une transformation de capitaux empruntés en capitaux engagés, assumant le risque. Des paysans s'engagent soli-

dairement sur tous leurs biens pour garantir la solvabilité de leur opération d'approvisionnement, de commercialisation ou de crédit.

4) Soulever l'obstacle avec une puissante machine pour passer dessous. — C'est le système du docteur Schacht, grand maître de l'économie du III^e Reich. Grâce à une planification assez rigide, l'entreprise a un débouché parfaitement garanti à un prix connu. Une « lettre d'engagement » officielle lui permet d'obtenir des crédits pratiquement sans limites. Mais que devient l'initiative, la liberté d'entreprendre ?

5) Casser l'obstacle en morceaux et les élever sur le sol. — Le Centre des jeunes dirigeants (CJD) propose, dans le projet d'« entreprises des hommes », dans son livre l'« Autorité de l'entreprise » — projet qui révèle une remarquable évolution d'une partie du patronat, — et vu le problème. Pour le résoudre, ce nouveau type d'entreprise pourra soit adhérer à une société de caution mutuelle, soit avoir un contrat d'assurance ou autre système.

M. Lucien Pfleger, dans son projet de « société de partenaires », va dans le même sens et développe beaucoup cette très audacieuse solution.

Dans ce type d'entreprise, le personnel, du sommet à la base, aurait tout le pouvoir et tout le profit. Pas de capital propre assumant les risques, mais uniquement un capital emprunté sous forme d'obligations participantes, ne donnant droit qu'à un intérêt et venant comme créancier en cas de liquidation.

Les membres seraient responsables des dettes de l'entreprise sur tous leurs biens, mais seulement dans les limites d'un montant fixé par la loi. Et pour compléter la sécurité due aux obligataires, les entreprises seraient entre elles des sociétés de caution mutuelle. Au-dessus, allant à l'encontre des principes admis jusqu'ici, M. Pfleger propose un système d'assurance contre les déficits d'exploitation. Les compagnies qui le garantissent contrôleront de très près l'évolution des entreprises et ont des moyens de se protéger contre leurs fautes de gestion. Les entreprises étant ainsi toujours « solvabilisées », cette crise économique générale, les obligataires auraient leur sécurité normale.

Cela soulève évidemment de nombreux et graves problèmes. Ils ne paraissent pas a priori insolubles, moyennant des conditions qui méritent une étude approfondie. Si ce projet se révélait sans graves dangers, il apporterait une grande transformation de la vie économique et ouvrirait de bien plus larges possibilités d'invention de formes nouvelles d'entreprises.

De toute façon, il sera utile que s'élargisse le divarqué des formes d'entreprises. Car la réforme de l'entreprise doit être expérimentale. Et si un jour se présente une situation qui rendra indispensable d'imposer une transformation à l'économie, le législateur devra tenir le plus grand compte des enseignements tirés d'analyses et de comparaisons portant sur des expériences vécues.

(*) Professeur honoraire à l'université de Paris-I.

Get the experience you want... comment on s'agit au Mexique

MEXICO	1 semaine chambre et petit déjeuner	2600 F
ACAPULCO	10 nuits chambre et petit déjeuner	3300 F
PUERTO VALLARTA	1 semaine chambre et petit déjeuner	4100 F
YUCATAN	10 nuits chambre et petit déjeuner ex pression complète	6500 F

Les grands rouleaux bleus frangés de blanc qui se précipitent en grondant sur la plage... Et, minuscules sur leur planche, les surfeurs qui les chevauchent.

Vous êtes à Acapulco avec Jet Tours. Jet Tours qui vous reçoit dans les meilleurs hôtels, qui vous offre sur place l'assistance d'un représentant tout à vos soins. Mexico... les jardins flottants de Xochimilco. les corridas, la gastronomie mexicaine...

Mais le Mexique avec Jet Tours, c'est aussi les circuits accompagnés. Tel que le circuit du Yucatan, où vous découvrirez les fabuleux vestiges de l'ancien empire Aztèque... Vous trouverez notre nouveau catalogue chez tous les Agents de voyage, ou auprès d'Air France Cédex 876-75300 Paris-Brume.

Jet tours
AIR FRANCE

Le Monde
de l'éducation

mensuel

le n° 3
est
paru

NOTRE
Télex

A VOTRE DISPOSITION
POUR VOS COMMUNICATIONS

Vous nous téléphonez vos messages. Nous les télétypons. Vos correspondants nous répondent par télex : nous vous télétypons. 40 mots par ligne : 75 F (06x21, 10 F) Japon : 25,50 F. + abonnement 75 F par mois ou supplément 7,50 F par télex.

Service Télex

345.21.82 + 346.00.29
15, RUE HECTOR MALOT, 75012 PARIS
Agence à Lille et 30 correspondants.

150

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

Effrètement

Les valeurs françaises, qui paraissent un peu mieux disposées...

LONDRES

Calme

Le marché est peu animé jeudi à l'ouverture. Les industrielles se maintiennent à leurs niveaux actuels...

NEW YORK

Reprise

Après une tentative de reprise infructueuse mercredi en début de séance, Wall Street a reculé et s'est finalement redressé assez fortement...

INDICES QUOTIDIENS

Table with 3 columns: Valeurs, Clôture, Cours. Includes indices for Paris, London, and New York.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

OPTORG. - Le bénéfice net de la société-mère pour 1974 approchera 50 millions de francs...

INDICES QUOTIDIENS

Table with 3 columns: Valeurs, Cours, Dernier cours. Includes various stock indices.

COURS DU DOLLAR A TOKYO

Table with 3 columns: Valeurs, Cours, Dernier cours. Shows dollar exchange rates in Tokyo.

MARCHE MONÉTAIRE

Table with 3 columns: Valeurs, Cours, Dernier cours. Shows monetary market data.

BOURSE DE PARIS - 5 FÉVRIER - COMPTANT

Large table of stock prices for the Paris stock exchange on Feb 5, 1975. Columns include company names, previous closing, and current prices.

VALEURS

Large table of international stock prices and exchange rates. Columns include company names, previous closing, and current prices.

MARCHÉ A TERME

Table of forward market data, including interest rates and currency exchange rates.

MARCHÉ A TERME

Table of forward market data, including interest rates and currency exchange rates.

COTE DES CHANGES

Table of exchange rates for various currencies.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table of gold market prices and exchange rates.

Vertical text on the left margin including 'RISE', 'Expérience', and 'Télé'.

